

PROVERBES PATOIS

DICTONS

traduits et expliqués

PREMIÈRE
SÉRIE



GASCON

LANGAGE MONTAGNARD

1^{RE} SÉRIE DE

PROVERBES et DICTONS GASCONS

EN LANGAGE MONTAGNARD

recueillis en

BIGORRE ORIENTALE

dans les vallées de

BASSE NESTE et de NISTOS

par une équipe

animée par

l'abbé **Eugène BERNAT** — Mazères-de-Neste

65150 Saint-Laurent-de-Neste

Mazères-de-Neste

1973



LISTE DES PERSONNES QUI ONT APPORTÉ LEUR CONTRIBUTION A LA RÉALISATION DE CE LIVRE

La collaboration s'est établie à différents niveaux que nous exposons ci-dessous.

1° *ONT PARTICIPÉ A LA RECHERCHE :*

- MAUPOMÉ PIERRETTE, résidant à Jaunac (65)
- FAGES DANIELE, résidant à Tibiran (65)
- VERDIER ALINE, résidant à Générest (65)
- CHARPY FRANÇOISE, résidant à Lombrès (65).
- Abbé BERNAT EUGÈNE, résidant à Mazères-de-Neste (65).

Depuis deux ans, ce petit groupe a consacré de nombreux loisirs à interroger parents, voisins et amis et à les stimuler. C'est grâce à l'assiduité des quatre jeunes Nestoises ci-dessus citées et dont l'âge moyen est de 16 ans, grâce aussi à la bienveillante compréhension de leurs parents, que cet ouvrage a pu voir le jour.

2° *NOUS ONT FAIT BÉNÉFICIER DE LEUR CONNAISSANCE DE LA LANGUE :*

- M. TRAVÈS JOSEPH, résidant à Aventignan (65)
- M^{me} PÈNE JEANNE, + résidant à Générest (65)
- M. PEREZ EUGÈNE, résidant à Générest (65)
- M. PEREZ DOMINIQUE, résidant à Générest (65)
- M. PEYROUZET JEAN, résidant à Générest (65).

- M. et M^{me} VERDIER ALFRED + résidant à Générest (65)
M. ABEILLE ROBERT, résidant à Jaunac (65).
M. CASTIES RAOUL, résidant à Jaunac (65)
M. et M^{me} CROIZET CHARLES, + résidant à Jaunac (65)
M. et M^{me} CROIZET ROGER, résidant à Jaunac (65)
M. et M^{me} MAUPOMÉ HENRI ++, résidant à Jaunac (65)
M^{me} V^{ve} MAUPOMÉ MARIE, résidant à Jaunac (65)
M. et M^{me} MONLONG URBAIN, + résidant à Jaunac (65)
M. et M^{me} MONLONG FERNAND, + résidant à Jaunac (65)
M. RÈME ALBERT, résidant à Jaunac (65).
M. et M^{me} RIBES RENÉ, résidant à Jaunac (65)
M. et M^{me} BÉGUÉ LAURENT, résidant à Lombrès (65)
M. et M^{me} CHARPY PIERRE, résidant à Lombrès (65)
M^{me} CANTEGRIL ALEXANDRE, résidant à Lombrès (65)
M^{me} GAILLARD JEANNE, résidant à Lombrès (65)
M. et M^{me} ABEILLE BERNARD, résidant à Mazères-de-Neste (65)
M^{me} ABEILLE FRANÇOISE, résidant à Mazères-de-Neste (65).
M. BUÉTAS ROGER, résidant à Mazères-de-Neste (65)
M. DUFAZA PAUL, résidant à Mazères-de-Neste (65)
M. et M^{me} ESQUERRÉ LOUIS, + résidant à Mazères-de-Neste (65)
M. FOIX HENRI, résidant à Mazères-de-Neste (65)
M. SOULÉ LÉON, résidant à Mazères-de-Neste (65)
M. TOUSTOU RENÉ, résidant à Mazères-de-Neste (65)
M. VIRELAUDE ANDRÉ, résidant à Mazères-de-Neste (65)
M^{me} VIRELAUDE JEAN-MARIE, résidant à Mazères-de-Neste (65).
M. et M^{me} DUPLÉICH PIERRE, ++ résidant à Montégut (65).
M. FORASTÉ JOSEPH, résidant à Montoussé (65).
M^{me} V^{ve} BAZERQUE MARCELLINE, résidant vallée du Nistos (65)
M. et M^{me} CASTÉРАН MARCELLIN, + résidant vallée du Nistos (65)
M. CASTÉРАН PIERRE (Capblanc), résidant vallée du Nistos (65)
M. et M^{me} LARRAT ROGER, résidant vallée du Nistos (65)
M. et M^{me} NOGUÈS ALAIN, résidant vallée du Nistos (65)
M. et M^{me} NOGUÈS J.-BAPTISTE, ++ résidant vallée du Nistos (65)
M. et M^{me} RUMEAU J.-MARIE (Nanchoc) rés. vallée du Nistos (65)
M^{me} SANDRÈS PAUL, résidant vallée du Nistos (65).
M. et M^{me} SEUBE PIERRE (Chimoun), résid. vallée du Nistos (65)
M. et M^{me} SEUBE JEAN (Chimoun), résidant vallée du Nistos (65).
M^{lle} SEUBE MARIE (Chimoun), résidant vallée du Nistos (65)

- M. et M^{me} SEUBE FRANÇOIS, résidant vallée du Nistos (65)
M^{me} SEUBE ALEXANDRINE, résidant vallée du Nistos (65)
M. et M^{me} SOUBIE François, résidant vallée du Nistos (65)
M. et M^{me} BON DANIEL, résidant à Tibiran (65)
M. et M^{me} FAGES GASTON, + résidant à Tibiran (65)
M. et M^{me} FAGES JEAN, résidant à Tibiran (65)
M. FONTAN FERNAND, résidant à Tibiran (65).
M^{me} FONTAN MARIE, résidant à Tibiran (65).
M^{me} SÉNAC JULIE, résidant à Tibiran (65).
M^{me} BIELSA MARIE, résidant à Adervielle (65).
M^{me} LARROUY LUCETTE, résidant à Barbazan-Debat (65).
M. et M^{me} MALAPLATE J.-LOUIS, résidant à Izaux (65).
M. et M^{me} MARTIN JEAN, Izaux (65)
M. POUEYDEBAT JEAN, résidant à Tournay (65).
M^{me} GAILLARD JEAN, résidant à Cardeilhac (31).
M. l'abbé RICAUD BERTRAND, résidant à Franquevielle (31)
M^{me} ARROUY MARIE-LOUISE, résidant à Lécussan (31)
M^{me} CHELLE ANTOINETTE, résidant à Lécussan (31)
M^{me} UGLAS ANGÈLE, résidant à Lodes (31)
M. et M^{me} FOURAN EMILE, résidant à Montréjeau (31)
M. l'abbé BERNÈDE JOSEPH, résidant à Montréjeau (31).
M^{me} SOMPROU MARCELLINE, résid. à St-Bertrand-de-Comminges (31).
M. TREY MARCEL, résidant à Saint-Bertrand-de-Comminges (31).
M. SOLLE PHILIBERT, demeurant à Villeneuve-Lécussan (31)
M^{me} SUBERVILLE MARIE-LOUISE, résid. à Villeneuve-Lécussan (31)

Il est difficile de donner ici un aperçu exact de la contribution de chacun. Tel ne nous a donné de vive voix qu'un dicton pittoresque et presque ignoré alors que tel autre nous présentait une liste de proverbes déjà recueillis où l'on glanait seulement quelques variantes. Tous les apports, même les plus humbles, ont été soigneusement notés avec mention des noms de personnes et villages d'origine. La contribution de certaines personnes a tout de même été si intéressante que nous nous devons de la signaler. Elle est indiquée sur notre liste par une croix pour les apports importants et par une double croix pour les apports exceptionnels. Pour des raisons exposées dans l'avant-propos, nous n'avons publié dans ce recueil qu'une partie de nos découvertes.

3° *NOUS ONT FAIT BÉNÉFICIER DE SERVICES DIVERS :*
photos, manuscrits, dessin, conseils, documents pour étude comparative,
etc...

M. l'abbé J. FRANCEZ, résidant à Pouyferré (65)

M. l'abbé J. CAZEROLLES, résidant à Loures-Barousse (65)

M. et M^{me} HENRI VERDIER, résidant à Lombrès.

M^{lle} DANIELLE CARLET, résidant à Labarthe-de-Neste (65)

M. et M^{me} HANS KAINER, résidant à Tarbes (65)

M. R. FROMENT, résidant à Tarbes (65)

M. l'abbé ALPHONSE DUMAIL, résidant à Labarthe-Inard (31)

M. et M^{me} EMMANUEL BERNAT, résidant à Moustey (40)

M. l'abbé HENRI CAMINADE, résidant à Plaisance-du-Touch (31)

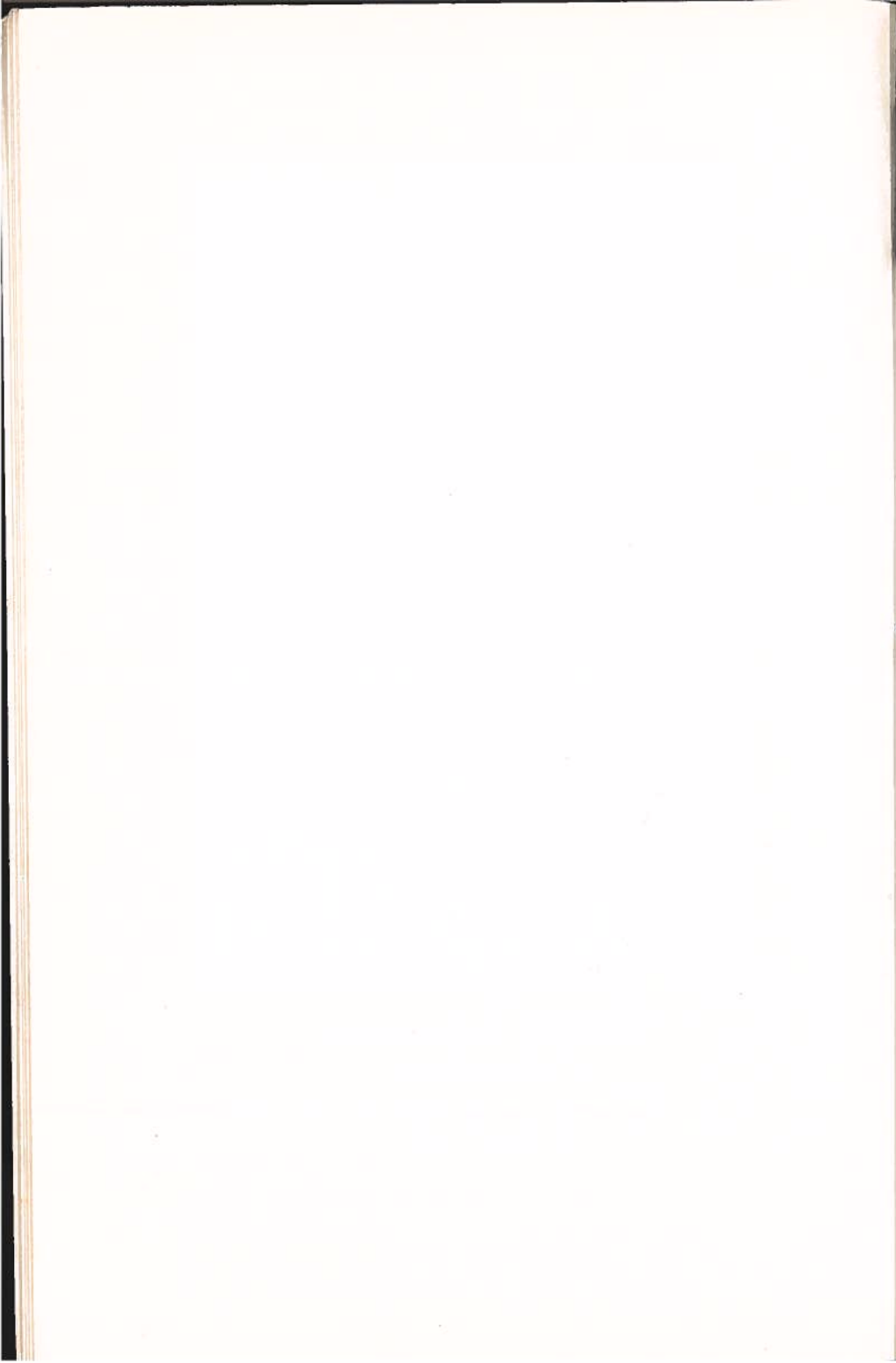
M. l'abbé J. RAYNAUD, résidant à Mazères-sur-le-Salat (31)

M^{me} JEAN BESNUS, résidant à Toulouse (31)

4° *Le classement des dictons et proverbes, les explications, la graphie et la
présentation de l'ouvrage ont été assurés par l'abbé Eugène BERNAT.*

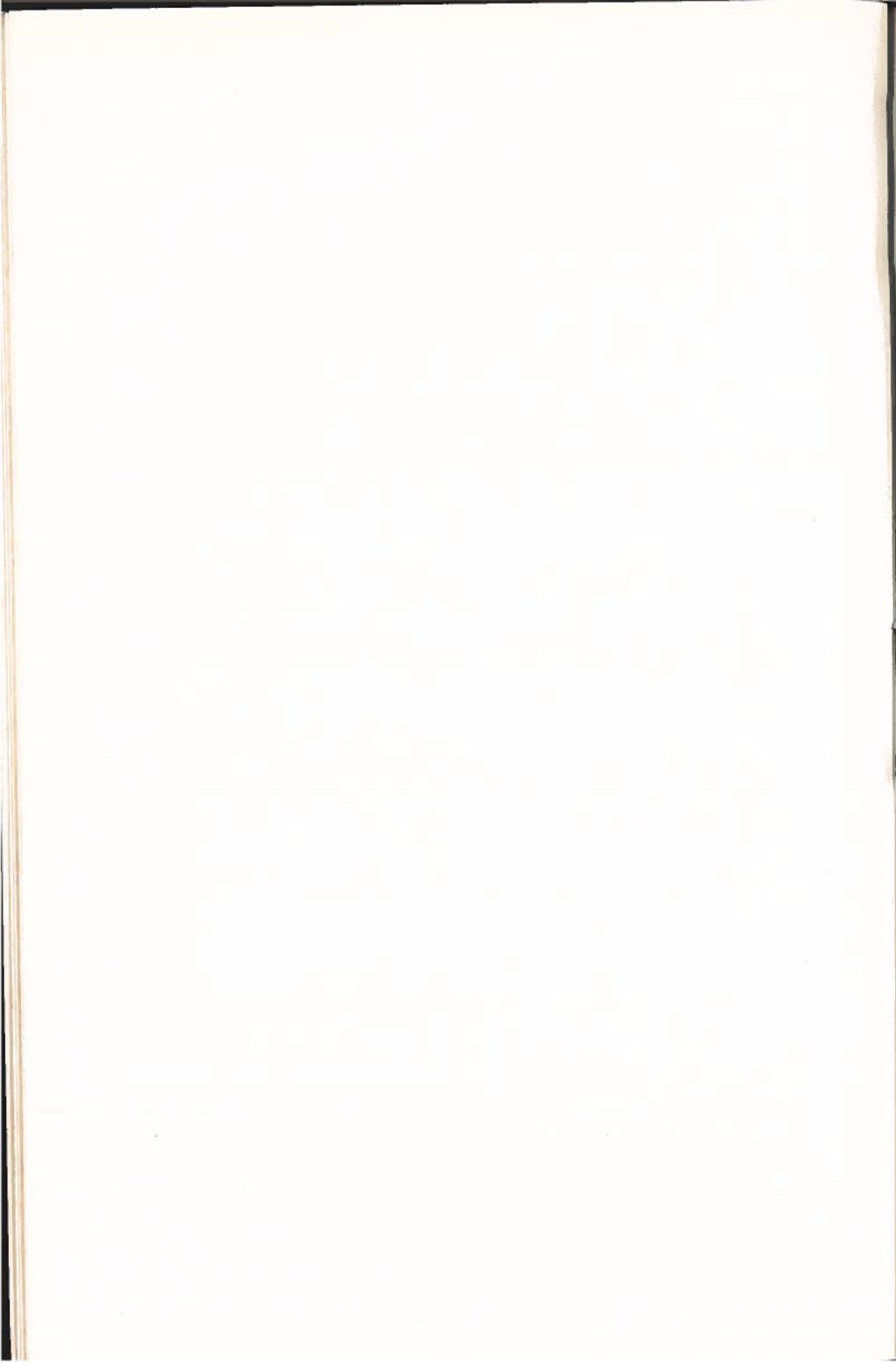


LA GRANDE POÉTESSE BIGOURDANE
PHILADELPHIE
DE GERDE - CANTON DE BAGNÈRES-DE-BIGORRE
— AVRIL 1893 —



MAUGRAT
E CONTRA TOUT,...
ED LENGATGE
D'EDS BIELHS
QUE L'AWEM
A HÈ BIBE.

Philadelphie de Gerde



AVANT-PROPOS

Pour tirer le bénéfice maximum de cette collection de proverbes et dictons, nous ne saurions trop conseiller aux lecteurs de prendre connaissance avec la plus extrême attention des divers points de cet avant-propos. Ils mettent en relief quelques détails essentiels qui éclaireront toutes les pages et faciliteront la lecture.

1° CE LIVRE EST AVANT TOUT UN OUVRAGE DE VULGARISATION

Il s'adresse en priorité à l'ensemble des braves gens des basses et hautes vallées bigourdanes qui pratiquent encore le « patois de la montagne ». Nous serions heureux qu'il enrichisse leur vocabulaire et leurs connaissances et qu'indirectement, par leur intermédiaire, il contribue au maintien et à l'extension de notre langue.

C'est délibérément et à leur intention que nous avons fait imprimer sur notre couverture l'adjectif « patois », car si nos gens sont Gascons, même pour bon nombre sans le savoir, c'est par le mot « patois » qu'ils désignent leur langage et pour eux ce nom n'est jamais péjoratif.

Nous avons aussi, toujours à leur intention, employé un langage simple, clair, et à la portée de tous.

2° CE LIVRE EST INCOMPLET

Trois raisons majeures nous ont interdit la publication d'un ouvrage plus important.

Avec la charge de huit paroisses, le temps indispensable à l'étude et à la recherche fait d'abord cruellement défaut.

Ensuite la modicité des ressources d'un curé de campagne ne permet que très audacieusement de faire face à des frais d'impression importants.

Enfin nous estimons honnêtement que notre recherche, pour si intéressante qu'elle soit, ne pouvait nous autoriser avant de longues années à donner une image définitive du langage de notre région. En faisant part de notre but, par cette publication, à de nombreux Nestois, nous sommes certains de multiplier les sources d'information et d'accélérer les résultats. C'est dire combien nous comptons sur l'aide de nombreux lecteurs pour nous enrichir de leurs connaissances.

Ajoutons que l'importante recherche entreprise nous a permis de rassembler déjà les matériaux d'un deuxième recueil dont la parution sera conditionnée par le succès ou l'insuccès du premier.

A défaut de la bénéfique protection d'un grand éditeur ou des moyens d'une publicité efficace, c'est vous seuls, lecteurs, qui par votre enthousiasme déciderez de la suite à donner. L'avenir, nous en sommes sûrs, nous confirmera que nous n'avons pas eu tort de miser sur votre confiance et sur votre amour du langage natal.

3° ETUDE PARTIELLE DU LANGAGE DE LA BASSE-NESTE

Nous l'avons dit, notre étude n'est que partielle, mais pour susciter l'intérêt des lecteurs et guider leurs recherches éventuelles, il nous semble opportun de présenter dès maintenant nos premières observations qui ont porté sur près de 2 000 phrases ou expressions recueillies en Basse-Neste et Nistos.

A) L'emploi des articles « et — ed — ets — eds — es — era — eras », caractéristique du patois montagnard, est général dans notre région. Nous n'avons rencontré l'article « lou » que dans deux expressions : « lou diable ! » et « lou Rey ».

B) Tibiran et Jaunac, situés à l'extrémité Est de la vallée ont quelque peu subi l'influence du Comminges dont ils ont fait partie pendant longtemps. Cette influence se manifeste de trois manières :

a) par l'emploi d'un « i » à la place ou avant le « u » de certains mots. Exemples : « lio » ou « liou » au lieu de « luo » ; « siou » au lieu de « suo » ; « i'auto » au lieu de « u'auto » ;

b) par l'emploi d'un « n » final, d'origine latine ou non, qui complète de nombreux mots terminés ailleurs par une voyelle.

TIBIRAN-JAUNAC

AILLEURS

espin	espi
deman	dema
bin	bi
maytin	mayti
toupin	toupi
arren	arre
autan	auta

Cette liste, bien sûr, n'est pas limitative.

c) par l'addition d'un « g » ou d'un « c » avant ou après un « n », que cet « n » soit habituel ou déjà surajouté comme l'indique le paragraphe précédent.

Ex. : « gning » ou « gninc » au lieu de « ni » ;
 « beng = il vient » au lieu de « ben » ;
 « pleng » au lieu de « plen ».

L'influence du parler Commingeois se perçoit aussi à Mazères et à Aventignan.

C) Entre le langage du Nistos et celui de la Basse-Neste (Mazères - Montégut - Tibiran - Jaunac), on constate deux différences essentielles.

a) Pour la première, il nous faut avant tout dire que le problème qu'elle pose n'est pas particulier à notre région. Ce problème c'est celui de la prononciation et de l'écriture de la voyelle qui termine un bon nombre de mots et qui correspond au « e » final de certains mots français tels que : porte, femme, châtaigne, etc. Cette voyelle est si brève et si sourde qu'il est difficile de savoir s'il s'agit d'un « e muet », d'un « a » ou d'un « o ». Suivant les villages et les contrées, cette voyelle gasconne se rapproche tantôt du « a », tantôt du « o » ou du « e muet », sans leur ressembler jamais parfaitement.

Ainsi celui qui circule en terre gasconne pourra entendre le même mot avec trois finales différentes :

ex. : castagneu — castagna — castagno.

Dans notre région on n'entend jamais le son final « e », mais tandis que les villages de plaine ci-dessus cités orientent nettement la voyelle finale vers le « o », une bonne partie du Nistos la fait glisser franchement vers le « a ».

Ces différences posent un problème pour l'écriture. Pour le solutionner, certains écrivains béarnais n'emploient pour traduire ces sons différents, que la seule voyelle « e ». C'est ce qu'on appelle le « e » béarnais. Il faut dire que si l'utilisation de cette unique voyelle finale simplifie la graphie, elle ne donne pas une représentation exacte du vrai langage et que pour cette raison elle n'est que médiocrement acceptée.

En ce qui nous concerne, pour bien marquer les nettes différences de prononciation, nous avons utilisé le « a » pour le langage du Nistos et le « o » pour celui de la plaine.

Ainsi nous avons écrit :

NISTOS

henna

piga

pèyra

PLAINE

henno

pigo

pèyro

Parfois nous avons signalé les proverbes dans les deux formes. Voir : N^{os} 5 - 48 - 234 - 290 - 301. Il nous était impossible de le faire chaque fois. Quand il le jugera nécessaire, chacun rétablira mentalement ou oralement la voyelle finale qui lui est habituelle.

La voyelle finale varie aussi dans d'autres catégories de mots. Voici quelques exemples :

- substantifs : « *dié* » = jour, à Aventignan ; « *dia* » dans le Nistos ; « *dio* », dans la plaine.
- verbes : *netejo*, *neteya*. *Estacan*, *Estacon*.
- pronoms : *cado un*, *cad'un*, *cada un*.
- adverbes : *coumo*, *couma*.

b) La deuxième différence est moins caractéristique. Elle concerne l'emploi du « j » ou du « y ». On trouve plus facilement le « y » dans le Nistos et le « j » dans la plaine.

NISTOS : arreyi — cayut — neteya (il nettoie) — roya — plouya — qu'an s'aya.

PLAINE : arreji — cajut — netejo — raujo — ploujo — quan s'aja (quand il faudra).

C'est à titre indicatif et provisoire que nous avons donné un aperçu des différences qui peuvent exister entre villages voisins. Nous voudrions qu'il favorise une meilleure observation du langage propre et de celui des autres. Il nous serait agréable et utile, grâce à l'apport de tous, de parvenir à compléter nos remarques sur le parler de Basse-Neste et des zones limitrophes, et d'enrichir en même temps notre collection de proverbes et dictons.

4° QUELQUES DIFFICULTÉS PARTICULIÈRES :

1° DIFFICULTÉS DE TRADUCTION :

Les mots gascons ayant parfois un sens assez difficile à rendre en français, nous ne prétendons pas, malgré nos efforts, avoir toujours découvert la meilleure traduction. Nous avons même souvent sacrifié le bon langage pour sauvegarder une traduction qui mette mieux en relief la tournure de la phrase gasconne.

D'autre part, beaucoup de proverbes et dictons sont utilisés, non dans le sens réel qu'apportent leurs mots, mais dans un sens comparatif et figuré. C'est souvent cette dernière utilisation qui, dans une conversation, leur donne toute leur saveur. Cela, nous en avons aussi conscience, notre livre ne pourra jamais le rendre.

2° VERDEUR DU LANGAGE :

Comme le latin, le langage gascon brave parfois l'honnêteté. « Eras paraulos nou puden », disent malicieusement nos paysans lorsqu'ils appellent certaines choses par leur nom. Qu'on ne nous tienne pas rigueur de quelques termes un peu « verts ». Ils font partie du langage courant et nous aurions mauvaise grâce à les éliminer.

3° PROVERBES VISANT DES PERSONNES OU DES CATÉGORIES PROFESSIONNELLES :

Tous les gens de bonne volonté et tous ceux qui nous connaissent le comprendront : nous n'avons nullement l'intention de blesser qui que ce soit ou de présenter comme actuels les proverbes satiriques concernant les individus ou les catégories professionnelles. Une analyse poussée permettrait même de mettre souvent en relief, non d'abord les défauts des personnes visées, mais plutôt la jalousie, la haine ou la méchanceté de ceux qui critiquent.

L'observation populaire, d'où sont venus ces dictons et proverbes, n'a pas été toujours profonde et sage. Frappée par des effets spectaculaires, elle a maintes fois ignoré les causes profondes dont la gravité était pourtant autre. Ainsi elle a condamné les réactions des bossus et des boiteux, mais où a-t-elle stigmatisé les méchancetés et les tracasseries dont ils étaient victimes ?

Elle a condamné le meunier, mais elle a caché sa jalousie pour ce nouveau riche et sa haine pour ce percepneur de farine.

Quel dicton a décrit le dépit du paysan, souvent galérien de la terre, en voyant l'un des siens s'évader vers la carrière plus humaine de cantonnier fonctionnaire ?

Enfin, où a-t-on dépeint les déceptions qui ont pu se glisser dans les mots habituels fustigeant les hommes ou la gent féminine ?

Malgré ces considérations, nous avons longtemps hésité à publier ces proverbes. Finalement et un peu à contre-cœur, nous les avons retenus, persuadés que tous nos amis auront la sagesse d'en rire et de comprendre que notre but n'était pas l'approbation des dires populaires, mais avant tout l'étude d'un langage qui nous passionne et que nous voudrions conserver.

5° CODE DE LECTURE

Nous n'ignorons pas les différentes écoles orthographiques et le bien-fondé de leurs règles. Cependant notre ouvrage s'adressant surtout au peuple, il nous a paru essentiel, pour ne pas le dérouter, de recourir à l'emploi d'un système graphique beaucoup plus simple. Même en ce domaine, croyons-nous, le mieux aurait été l'ennemi du bien.

En pratique, voici les principales règles qu'il faudra observer pour lire convenablement notre texte gascon.

LECTURE DES VOYELLES :

- a : - dans le corps des mots se prononce franchement comme en français.
- en position finale, suivant les mots et les villages, garde le son habituel, s'assourdit ou s'oriente vers un « o ».
- e : - non accentué se prononce comme le « é » français. Ce n'est que très exceptionnellement, pour éviter quelque confusion, que nous avons utilisé l'accent aigu.

- e* : - conjonction traduisant le français : et. Elle n'a pas été accentuée suivant l'habitude, mais se prononce plutôt « è ».
- è* : - garde le son français.
- i* : - garde le son français. Surmonté d'un tréma, il faut le séparer, dans la prononciation, de la voyelle précédente. Ainsi « *pâis* » se prononce « *pa-is* ».
- o* : - seul se prononce comme en français.
 - suivi des voyelles a, e, prend le son « ou ». *Goarda, oelho*, se lisent *gouarda, oueillo*.
 - ou garde le son « ou » comme en français.
- u* : - est la voyelle qui pose le plus de problèmes.
- 1° seul ou non précédé d'autres voyelles, il garde le son français. Ex. *u, uo*, se lisent comme en français.
- 2° après q et g. Après q le u ne s'entend pas : *quauque* se lira *Kaouké*.
 Après g, il ne se prononce pas s'il est suivi d'une des voyelles e, è, i. Le g est alors dur.
 Ex. : *tengue, guit*.
- 3° u entre deux voyelles. Dans notre ouvrage nous avons remplacé cet u par un w qui doit se prononcer ou. « *Beue* » est orthographié « *bewe* » et se prononce « béoué ». C'est une accumulation anormale de voyelles et le fait que cet « u » provient d'une consonne déformée qui nous ont poussés à ce choix. D'autre part, pour l'œil et pour l'esprit, le « w » marque mieux le rythme syllabique. Il est en effet plus facile de lire « *awewo* » que « *auewo* ».
- 4° u précédé d'une ou plusieurs voyelles se prononce « ou ».
- Ainsi : *au, eu, iu, oeu, ieu, iau, eau*, se prononcent :
aou, éou, iou, ouéou, iéou, iaou, éaou.
- Exception : *ou* se prononce *ou* (voir à voyelle o).

y : - seul, se prononce i.

- après une voyelle, prend le son français « ill ».
ay, ey, èy, oy, uy, se prononcent comme dans les
mots français : ail, meilleur, peille, oil, thuya.

LECTURE DES CONSONNES :

Elles se prononcent comme en français, sauf :

h : - qui, en tête d'un mot, est toujours fortement aspiré.

lh : - qui s'approche du « ill » français, mais sans lui ressembler parfaitement.

t : - qui se prononce toujours t et jamais ç, comme dans le français : action.

ll : - qui est plus marqué qu'en français. On prononce séparément les deux l. - *Callos* se dira : *cal-los*.

— A la fin des mots, toutes les consonnes doivent être bien articulées.

Ex. : « *Pas* » se prononcera comme dans pasteur, et non comme en français : « pa ».

VOYELLES + CONSONNES :

Ceux qui n'ont pas l'habitude de lire le gascon devront éviter certains réflexes imposés par la lecture et l'écriture du français.

en, em : n'ont jamais le son de : an, am, comme dans : entamer, emballer. - Ils gardent leur vraie prononciation, un peu comme dans : énorme, Emmanuel, nemrod.

in, im : n'ont jamais le son : èn, èm, comme dans tinte, imberbe. - Ils se prononcent comme dans : innocent, immédiat.

u + n : n'ont jamais le son « eun » de l'adjectif numéral français : un. - On doit les prononcer comme dans : unanime, lunatique.

ACCENT TONIQUE :

Notre livre s'adressant surtout à des personnes déjà familiarisées avec le langage, il ne nous a pas paru utile de le signaler.

MOTS ENTRE PARENTHÈSES :

Les mots ou groupes de mots entre parenthèses signalent les différentes variantes du mot ou du groupe de mots qui les précèdent.

Exemple : *Gouyato maridado, forço (un pialè de) (bètcop de) galans.*

signifie que nous avons trouvé le dicton dans les trois formes suivantes :

1. *Gouyato maridado, forço galans.*
2. *Gouyato maridado, un pialè de galans.*
3. *Gouyato maridado, bètcop de galans.*

6° CONCLUSION :

Après cet avant-propos un peu aride, mais nécessaire, vous voilà maintenant, lecteurs, prêts à aborder notre ouvrage.

Pour vous en faciliter la lecture, nous avons recherché une présentation soignée et aérée.

Si votre expérience vous permet d'y discerner des lacunes, ayez la bonté de nous les signaler, car notre tâche n'est pas terminée et nous ne serons jamais assez nombreux pour remettre en valeur les richesses d'un patrimoine commun.

Si notre réalisation vous paraît intéressante, faites-la connaître autour de vous. L'aide morale et financière nous est nécessaire pour combler nos frais et aller encore de l'avant.

Peut-être aussi, nous honorant déjà d'un jugement bienveillant, tenterez-vous encore de distinguer les valeurs qui ont étayé notre travail ? Cachés sous les mots, comme violettes dans l'herbe, vous découvrirez certainement l'amour du pays, la collaboration amicale à tous les niveaux et sans distinction d'âges ou d'idées, la foi tenace de quelques jeunes et l'écoute respectueuse des vieillards et des plus humbles.

E. B.

— Il y a vers les montagnes

UN GASCON

— que ie treuve singulièrement beau,

— sec, bref, signifiant,

— et à la vérité,

— un langage masle et militaire

— plus qu'aultre que i'entende,

— aultant nerveux, puisant et pertinent

— comme le françois

— est gracieux, délicat et abondant.

essais II - 17

Michel de Montaigne



A

Abus

1. Et trop n'ey bou enloc.

Le trop n'est bon nulle part.

2. A forço de trop carga et ase, que crebèt.

A force de trop charger l'âne, il creva.

C'est la réflexion de quelqu'un à qui on demande trop de travail.

3. Nou hassos (hasses) pas trop courre et ase, si bos este segu d'arriba.

Ne fais pas trop courir l'âne si tu veux être certain d'arriver.

N'abuse pas en exigeant trop vite.

Qui veut aller loin ménage sa monture.

Accapareur

4. At ase goulut, l'estacon court.

L'âne goinfre, on l'attache court.

On surveille de près celui qui est trop avide.

Actions (bonnes)

- 5. Qui or maneya — eras mas l'en luden (lusen).**

Qui or manejo — or lugrejo.

Qui or manie - or reluit

(ses mains en brillent).

Quand quelqu'un est riche, d'une manière ou d'une autre, cela se voit.

On est toujours quelque peu imprégné du bien qu'on a fait.

Affairé

- 6. Qu'ey coumo era clouco que n'a qu'u pouric.**

Il est comme la mère poule qui n'a qu'un poussin.

- 7. Qu'a mes de trabalh — qu'et coucut en mes de may.**

Il a plus de travail que le coucou au mois de mai.

Qu'ey pressat coumo et coucut d'et mes de may.

Il est pressé comme le coucou du mois de mai.

- 8. Qu'a mes de trabalh que u ca pucls.**

Il a plus de travail qu'un chien qui a des puces.

Quand quelqu'un est affairé pour un rien ou pour des occupations secondaires.

Aide

9. Ahè t'y, ome, que Diéu t'aydara.

Fais des efforts, mon bonhomme, Dieu t'aidera.

Aide-toi, le ciel t'aidera.

Amour (aveugle)

10. Qui d'u estroun s'amouro (s'amouretjo) — bèro roso l'en semblo.

Qui d'un étron s'éprend, le trouve belle rose.

Qui tombe amoureux d'une personne méprisable, la trouve idéale.

Amour (intéressé)

11. Nou ey ta'ra oelha — qu'ey ta'ra la.

Ce n'est pas pour la brebis, c'est pour la laine.
Quand quelqu'un aime une personne pour les biens qu'elle possède.

Amourettes

12. Loungas amouretas — tristias fis.

Amourettes qui traînent finissent mal.

Amusements

13. **At gat bielh — nada youguina (pas de jounos) (poent de youguinos).**

Pour le vieux chat, finis les amusements, les caresses.

Les personnes âgées n'aiment plus les jeux, les badinages, les taquineries, les plaisanteries.

Autre sens : *il ne convient pas qu'elles aiment ces choses.*

Apprendre

14. **Era bielho qu'apren toustem a cent ans.
Era bielho qu'ablo cent ans
e qu'aprenguio encaro.**

La vieille apprend toujours à cent ans.

La vieille avait cent ans et apprenait encore.

On apprend à tout âge, même très âgé.

Apprenti

15. **Hilh de mèstre — mentat après.**

Fils de maître, moitié appris.

Argent

16. **Escut descambiat (escambiat) — dawit acabat (bist'acabat).**

Ecu échangé, vite achevé.

L'écu n'ayant plus cours, on devrait dire : bilhet descambiat...

Ascension

- 17. Ta debara, touts (toutis) ets sents
qu'aydan ;
ta puya touts (toutis) ets diables
qu'arretenguen.**

Pour descendre, tous les saints aident ;
pour monter, tous les diables retiennent.

Autorité

- 18. Aoun pout e y a, gario nou canto pas.**

Où il y a un coq, la poule ne chante pas.

Là où il y a un maître de maison énergique, les femmes restent à leur place. Une Nestoise nous a fourni une traduction plus nuancée : « il faut laisser les hommes prendre les devants » et en sous-entendu : « on sait combler le retard. » Mais plus généralement on trouve dans la Neste le sens suivant : « là où il y a des hommes ou des jeunes gens, les femmes ou les jeunes filles ne paient pas. » Canto signifie souvent : paie !

Avarice

- 19. Nou estaca pas ets cas dab saucissos.**

Il n'attache pas les chiens avec des saucisses.

- 20. Nou dan pas lard ats gats.**

Ils ne donnent pas du lard aux chats.

Avenir

21. **Quan talhos (podos) era bit — penso a'ra bregno.**

Quand tu tailles le cep — pense à la vendange.

Quand tu fais quelque travail, pense à ce qui s'ensuivra.

Averti

22. **Que y a bèt tems (bèt tems a) que soy nescut (nechut) !**

Il y a longtemps que je suis né !

On ne me la fait pas !

23. **Gat escaudat qu'a poou d'er'aygo heredo.**

Chat échaudé craint l'eau froide.

Avide

24. **Tu, qu'ac boulerès (boulerios) tout : méu e cere.**

Toi, tu voudrais tout : le miel et la cire.



Bâiller

- 25. Badalha nou pot menti, — que bo minya ou droumi.**

Bâiller ne peut mentir — il veut manger ou dormir.

- 26. Badalhi-badalho — hame a ou droumi bo.**

Bâillement — bâillement — a faim ou veut dormir.

Bâtisseur

- 27. Qui bastech d'awet — nou bastech que ta et.**

Qui bâtit en sapin ne bâtit que pour lui.

Bavard

- 28. N'ey pas misso tout ço que canto.**

N'est pas messe tout ce qu'il chante (dit).

Il faut faire la part de ce qu'il raconte.

Beauté

29. **Ed hum que s'en ba entas (taus) beroye e qu'esbornio (qu'estoufo) — ets lèds (lèus) en tout passa.**

La fumée s'en va vers les beaux et aveugle (étouffe) les laids en passant.

Se dit malicieusement lorsque quelqu'un est gêné par la fumée. Peut-être est-ce un souvenir du coup d'encensoir auquel avait droit le seigneur à Vêpres. Encensé de loin, il avait l'honneur mais très peu les inconvénients de la fumée. Par contre les inférieurs plus proches de l'encensoir devaient en éprouver quelque gêne.

Bénéfice (à prendre)

30. **Bè bèye (bè't bede) et mouliè. Que t'aprenquera a pugnera.**

Vas voir le meunier. Il t'apprendra à prendre « la pugnera ».

Apprends à récupérer copieusement ton dû. La « pugnera » était la part, variable selon les lieux, que le meunier prenait sur la mouture. A tort ou à raison, les meuniers avaient la réputation d'exagérer leur part.

Bienfait

31. **U bienhèt n'ey pas perdu — se un ingrat nou l'a pas arrecebut.**

Un bienfait n'est pas perdu si un ingrat ne l'a pas reçu.

Bien (perdu)

32. Et bi embessat nou bau pas aygo.

Le vin versé ne vaut pas de l'eau.

Un bien perdu ne vaut pas un bien inférieur, mais qu'on garde.

Bossus et Boiteux

33. Ets torts e'ts boussuts qu'an et diable dessus.

Les boiteux et les bossus ont le diable dessus.

34. Y a pas ni tort ni boussut qui nou slo courroumput.

Il n'est pas de boiteux ni de bossu qui ne soit corrompu.

Objets de raillerie et complexés, ils ne devaient pas manquer de se venger à leur manière. L'expression : « vengeance de bossu » est encore utilisée en français pour désigner une revanche lente, calculée, sournoise et terrible.

Bûcheron

35. Que bau mes este darrè de u cagayre que dewant de (de costo) u picayre.

Il vaut mieux se trouver derrière un c..... que devant (ou à côté) d'un bûcheron.

C'est une manière très réaliste de rappeler que la hache en action est dangereuse.

Buveur

**36. Tout bedèt qui poupo n'a pas besougn
de minya.**

Veau qui tète n'a pas besoin de manger.
L'homme qui boit trop n'a pas faim.



Calme

- 37. Decho (lecho) picha et moutou (ed ase).**
Laisse uriner le mouton (l'âne).
- 38. Decho courre !**
Laisse courir !
- 39. Decho trouta era mulo !**
Laisse trotter la mule !

Calme trompeur

- 40. Que's cau mensfida d'er'aygo morto.**
Il faut se méfier de l'eau morte.
Attention aux gens trop silencieux ou sans réactions apparentes.

Cantonnier

- 41. Nou y a pas arre de mes arare que sudou de cantouniè.**
Il n'y a rien de plus rare que la sueur de cantonnier.

42. Era sudou de cantouniè qu'es pago caro.

La sueur de cantonnier se paie cher.

Derrière ces appréciations se cachait certainement un brin de jalousie pour des hommes ayant trouvé une place stable et une vie moins astreignante que celle des paysans.

Chasse

**43. A Sen Bertran — que ba plan ;
A Sen Luc — et boun truc.**

Pour la chasse aux palombes, à Saint-Bertrand, c'est bon ; à Saint-Luc, c'est le grand coup.

Chasseur

**44. Qu'ey rare si a u cassayre nou se puyon
pas ets crapauts de reculons enta't palhè.**

Il est rare que les crapauds ne puissent monter à reculons sur le pailler d'un chasseur.

Les chasseurs négligent les travaux de la ferme. Ici on suppose qu'ils n'ont pas semé le blé, ou ramassé la paille.

Chasseur - Pêcheur

**45. Tout cassayre — tout pescayre — n'an
james bastit cap de maysou.**

**Cassayrou e pescayrou — james an hèt
maysou.**

Chasseur et pêcheur n'ont jamais bâti maison.

- 46. Cassayre e pescayre a'ra llgno, n'an james croumpat ne camp ne bigno.**

Chasseur et pêcheur à la ligne n'ont jamais acheté ni champ ni vigne.

- 47. Ni pescayre ni cassayre n'an james coupat nado (cap de) porto en nado (cap de) banco.**

(N'ayant pas d'économies à y placer), chasseurs et pêcheurs n'ont jamais abîmé une porte de banque.

Chien enragé

- 48. Quan et espi brota — era roya que trota.
Quan et espin broto — era raujo que troto.
E quan hoelho, que's passeyo.**

Quand l'aubépine fleurit, la rage trotte ;
Et quand elle feuille, la rage se promène.

Les anciens avaient remarqué que la grande épidémie de rage chez les chiens se situait entre la floraison et la foliation de l'aubépine, au début du printemps.

Durant cette période, les chiens enragés parcouraient parfois des dizaines de kilomètres par jour dans la campagne, cherchant à mordre les autres animaux et à défaut les personnes. Il était prudent de ne sortir qu'accompagné de son propre chien. En cas de rencontre, c'est souvent ce dernier qui était seul mordu. On en était réduit à abattre ce compagnon contaminé, mais c'est habituellement à ce prix qu'on sauvait sa propre vie.

Chien - Chat

- 49. Et ca e'd gat — que soun d'et mau abisat.**

Le chien et le chat sont difficiles à connaître.
Il ne faut pas s'y fier entièrement.

Chou

- 50. Et caulet qu'a a este gras en casau e en metau.**

Le chou doit être gras au jardin et dans la marmite de fonte.

Colère

- 51. Nou't boutès pas trop près darrè et ase en coulèro.**

Par derrière, n'approche pas trop l'âne en colère !

On n'aborde pas n'importe comment un colé-reux.

Complicité

- 52. Autan coupable ey et de qui ou ten-couma et de qui l'escorja (escorcha).**

Aussi coupable est celui qui le tient que celui qui l'écorche.

Comportement (copié)

- 53. Qui hè coumo be a hè nou ey ni hol ni saje.**

Qui fait comme il voit faire n'est ni fou ni sage.

Conduite (bonne)

- 54. Qui mau nou hè — mau nou penso.**

Qui mal ne fait — mal ne pense.

Conscience (nette)

- 55. Praubes tant que boulhatz — mes bachere neta.**

Pauvres tant que vous voudrez — mais conscience nette.

Consellier

56. Et conseilhayre n'ey pas et payayre.

Le conseiller n'est pas le payeur.

Convenance

57. A cado pè sa caussuro.

A chaque pied sa chaussure.

Quand deux personnes ou deux choses s'adaptent bien l'une à l'autre.

Correction

58. Be n'aurios besougn bren d'ase (tisano d'awerè).

Tu aurais bien besoin de son d'âne (de tisane de noisetier).

Tu mériterais bien une volée de coups de bâton.

59. Que s'en perd forço de cops de bastou !

Que de coups de bâton qui se perdent !

Couture

60. Loung agulhè — aule cousturè.

Longue aiguillée de fil — mauvais couturier.

C'est le premier principe de couture : avec une longue aiguillée on ne peut bien coudre.

Culpabilité

61. **Qu'ey toustem et merdous et prumè qui crido foè.**

C'est toujours le merd... le premier qui crie :
pouah !

62. **Qu'ey era gario de qui canto aquero qu'a hèt et oeu.**

C'est la poule qui chante qui a fait l'œuf.
C'est celui qui accuse qui est coupable.

Débrouillard

63. **A mounde que y a — touta peyra qu'ou hè cantou.**

A certains toute pierre sert de pierre d'angle.
Certains ont l'art de tout utiliser ou de profiter de tout.

Employé aussi pour les femmes de mauvaise vie.

Découragement

64. **N'ey pas per uo cawilho qu'om decho (lecho) de basti un castet.**

On n'arrête pas la construction d'un château parce qu'il manque une cheville de bois.

- 65. Quan manco uo (io) piou (ua cacho) en un arrestèt om nou decho pas et prat a rastera.**

On n'arrête pas de râtelier parce qu'il manque une dent à un râteau.

Défauts

- 66. Nad arbre sense ombro.**

Pas d'arbre sans ombre.

Tout homme a des défauts.

Défauts (relatifs)

- 67. At país d'ets abugles — ets bornes soun arreys.**

Au pays des aveugles — les borgnes sont rois.

Défauts (des gens importants)

- 68. Mes bèt ey et arbre — mes bèro ey era ombro.**

Plus grand est l'arbre — plus grande est l'ombre.

Plus le personnage est important — plus grands sont ses défauts.

- 69. Grana yentasse — grana oumbrasse.**
Grand paquet de mauvaises gens — défauts prononcés et très gênants.
Il faudrait peut-être dire « grana oubrasse ».
Le sens serait alors : gros paquet de gens, gros travail.

Dépensier

- 70. Amassayre de bren — esparricayre de harlo.**
Amasseur de son — éparpilleur de farine.
Se dit de celui qui « fait des économies de bouts de chandelle » tout en gaspillant ou laissant périr des biens de valeur.
- 71. Après u gran amassayre — u gran esparricayre.**
Après une personne très économe vient une personne très dépensière.

Deuil

- 72. Ouncles e tantos — tant qu'et curè canto.**
Oncles et tantes — tant que le curé chante.
Le deuil de beaucoup de parents se termine avec la cérémonie d'obsèques.

Difficultés (partout)

- 73. Pertout que y a uo (cent) lègo(s) de machan caml.**
Il y a partout une lieue (cent lieues) de mauvais chemin.
Partout il y a des difficultés, des peines.



Economie

74. Saubo't u croustet enta mayti.

Garde-toi un croûton pour demain.

75. N'at minyes pas tout ; saubo't'en ta dema.

Ne mange pas tout aujourd'hui ; pense à demain.

Ecouter

76. Melhou (mielhou) bau escouta — que trop parla.

Il vaut mieux écouter que trop parler.

Education

77. Que cau torse era endorto (armera) — quan ey joeno (a).

On ne peut torsader la tige de bois qui servira de lien (pour les gerbes, les fagots) que lorsqu'elle est jeune.

78. Que s'a a plega et bime quan ey trende.

Il faut plier (donner sa forme à) l'osier, quand il est tendre.

Il faut donner de bons plis aux enfants quand ils sont jeunes.

Emprunteur

79. Anjous (anjes) ta emprounta — diables ta paga.

Anges pour emprunter — diables pour rendre.

Ami au prêter — ennemi au rendre.

Essayer

**80. Qui nou ensajo arren — nou a arren.
Qui arre nou ensayo — arre nou a.**

Qui ne tente rien, n'a rien.

81. Qui nou hè arre nou's troumpa james.

Qui ne fait rien, ne se trompe jamais.

Espérance

**82. Qui bèro la demouro (demoro) — bèro
Diéu l'ac da.**

Qui belle l'attend (la chance, la joie, la récompense), belle Dieu la lui donne.

Dieu ne déçoit pas.

Etirer (s'...)

- 83. Estira't, estira't, — era caussura que ba este bou marcat.**

Etire-toi, étire-toi, la chaussure sera bon marché.

On le dit familièrement à quelqu'un qui s'étire.

Exagération (dans les propos)

- 84. Be'n sab causos, aquet de qui ben de loun !**

Il en sait des choses, celui qui vient de loin !

Le contrôle de ses propos étant difficile sinon impossible, il peut aisément inventer.

Expérience

- 85. Que sabio courre aquet de qui t'a après a marcha.**

Et qui t'enseignè a marcha que sabè courre.

Celui qui t'a appris à marcher savait courir.

Se dit à une personne très débrouillarde, très expérimentée.





Faiblesse (et force)

- 86. Et pech gran que s'a toustem minyat et pech choc.**

Le grand poisson a toujours mangé le petit.

Les petits sont toujours victimes des grands.

Faim

- 87. Era hame que hè sourti et loup d'et bosc.**

La faim fait sortir le loup du bois.

- 88. Et ca qui s'ey escapat quant a hame que tourna ta caso.**

Le chien qui s'est échappé revient à la maison quand il a faim.

Une nécessité vitale fait rentrer les choses dans l'ordre.

Fainéant

- 89. Qu'a u peu ena ma.**

Il a un poil dans la main. Il est fainéant.

Femme (barbue)

90. **Henna barbuda — de lougn que se (qu'om la) saluda.**

Femme barbue — de loin se salue.

Elles ont la réputation d'avoir une forte personnalité.

91. **Henna barbuda e lua mercruda, — de cen en cent ans, en y a prou de ua.**

Femme barbue et lune du mercredi, avec une chaque cent ans, c'est suffisant.

Femme (qui boit)

92. **Henno de bi — ni et se ni et mayti.**

Femme de vin — ni le soir ni le matin.

93. **Ben d'auta e henno de cabaret, — James an passat set.**

Vent d'autan et femme de cabaret n'ont jamais souffert de la soif.

Femmes (difficulté de les analyser)

94. **Om nou sab en touta sasou, — ço que henno a dabat et chignou.**

On ne sait en toute saison ce que femme cache derrière son chignon. (Auteur : M. Marcellin Castéran - Nistos).

Femme (fardée)

95. **Cèu moutounat e henno poumpounado,
nou soun pas de loungo durado.
Henna fardada n'ey pas de lounga durada.**

Ciel moutonné et femme fardée ne sont pas de longue durée.

Femme (gourmande)

96. **Henno de toupi — de machant arreyi
(arrej).**

Femme de petit pot (gourmande) — est difficile à gérer.

Elle dépensera beaucoup.

Femme (maladroite)

97. **Pic de ci — pic de là,
Pic de henno que sera.**

Coup par ci, coup par là, coup de femme ce sera.

Beaucoup de femmes se servent très maladroitement de certains outils : hache, couteau, marteau, etc...

Femme (d'un homme méchant)

98. **Que bau mes este et ca de u brabe ome
que era henno de u machant.**

Il est préférable d'être le chien d'un brave homme que la femme d'un méchant.

Femme (âge du mariage)

99. **Que s'a a prene era henna e'ras amouras,
quan soun maduras.**

Il faut prendre les femmes et les mûres quand elles sont mûres.

Il ne faut pas que les femmes soient trop jeunes.

Femmes (nombre à la maison)

100. **Tres toupis en hoec, qu'ey hèsto ;
Tres hennos a caso, qu'ey pèsto.**

Trois pots sur le feu, c'est fête ;

Trois femmes à la maison, c'est la peste.

101. **Nou cau pas mes de hennos que de
cremalhs.**

Il ne faut pas plus de femmes que de crémail-
lères. Une suffit.

Femmes (valeur des...)

102. **At cap e at casau — qu'om counch era
henno ço que bau.**

A la tenue du visage et celle du jardin, on voit ce que femme vaut.

Filiation

- 103. Baco poumpouso — bedèt escagarat (escagarous).**

Vache superbe, veau rachitique.

S'emploie aussi pour une belle femme qui a un bébé chétif.

Folie

- 104. Tout hol qui houleja — que hè soun mestlè.**

Tout fou qui « déraïlle » en actes ou paroles fait son métier.

Correspond à : « le pauvre ! il fait ce qu'il peut ! »

Fréquentations

- 105. Qui dab cans ba — qu'en apren a layra.
Qui s'estaca dab et ca — apren a layra.**

Qui va (s'attache) avec les chiens, apprend à aboyer.

Qui fréquente de mauvaises gens en prend les défauts.

Franchise (manque de...)

- 106. Qu'ey franc coumo u ase qu'arreculo.**

Il est franc comme un âne qui recule.

Gratuité

107. Et palhè que brullo — que's cau cauha.

Le pailler brûle — il faut se chauffer.

C'est gratuit : profitons-en.

Quand les affaires vont mal chez les autres, il ne faut pas manquer d'en retirer quelque avantage matériel.

Goulu

108. Qu'a mes de gulo que de bente (brente). Qu'a mes de gulo que de sac.

Il se sert plus qu'il ne peut manger.

Il a les yeux plus gros que le ventre.

Il est plus fort en paroles qu'en actes.

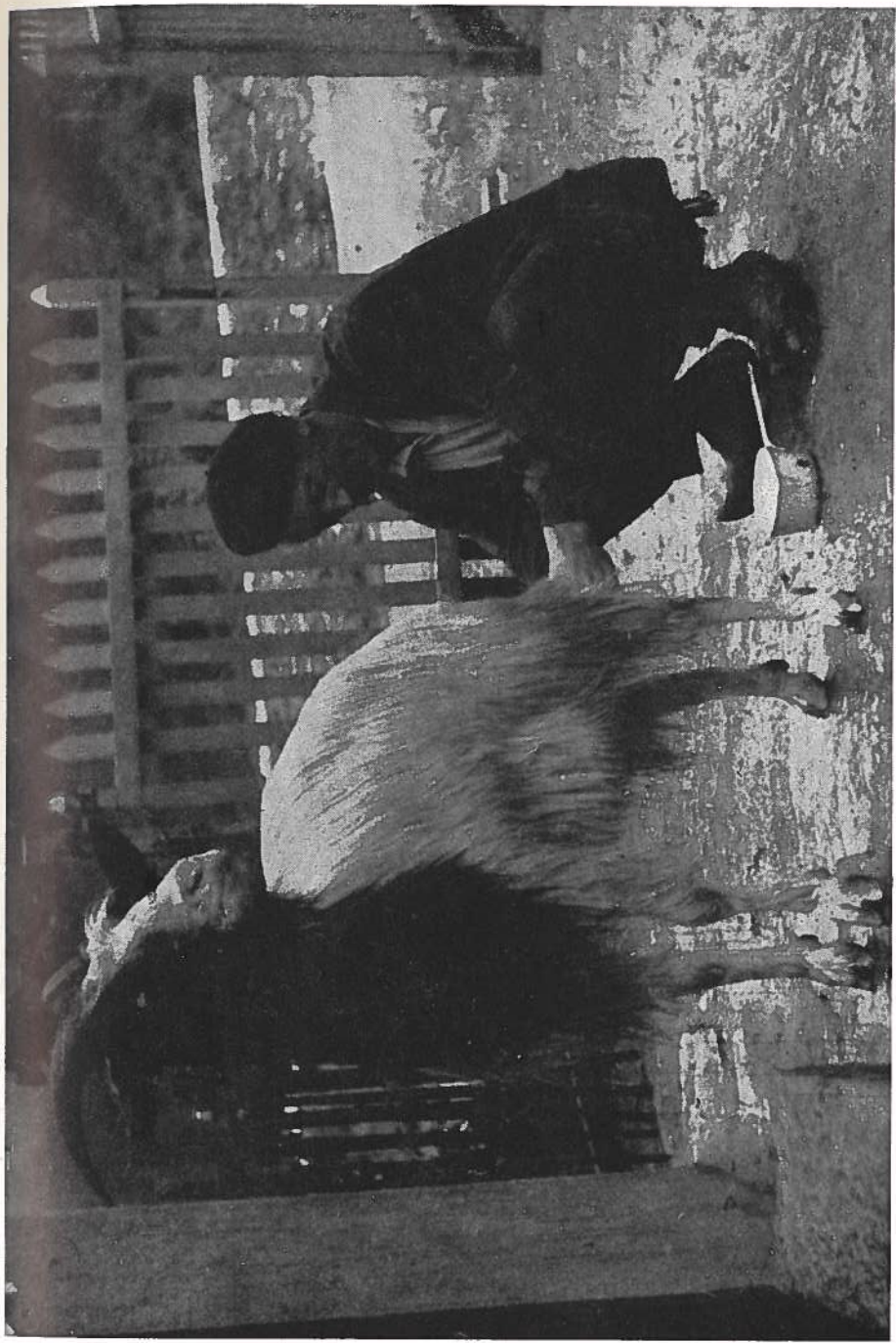
Grimpeur

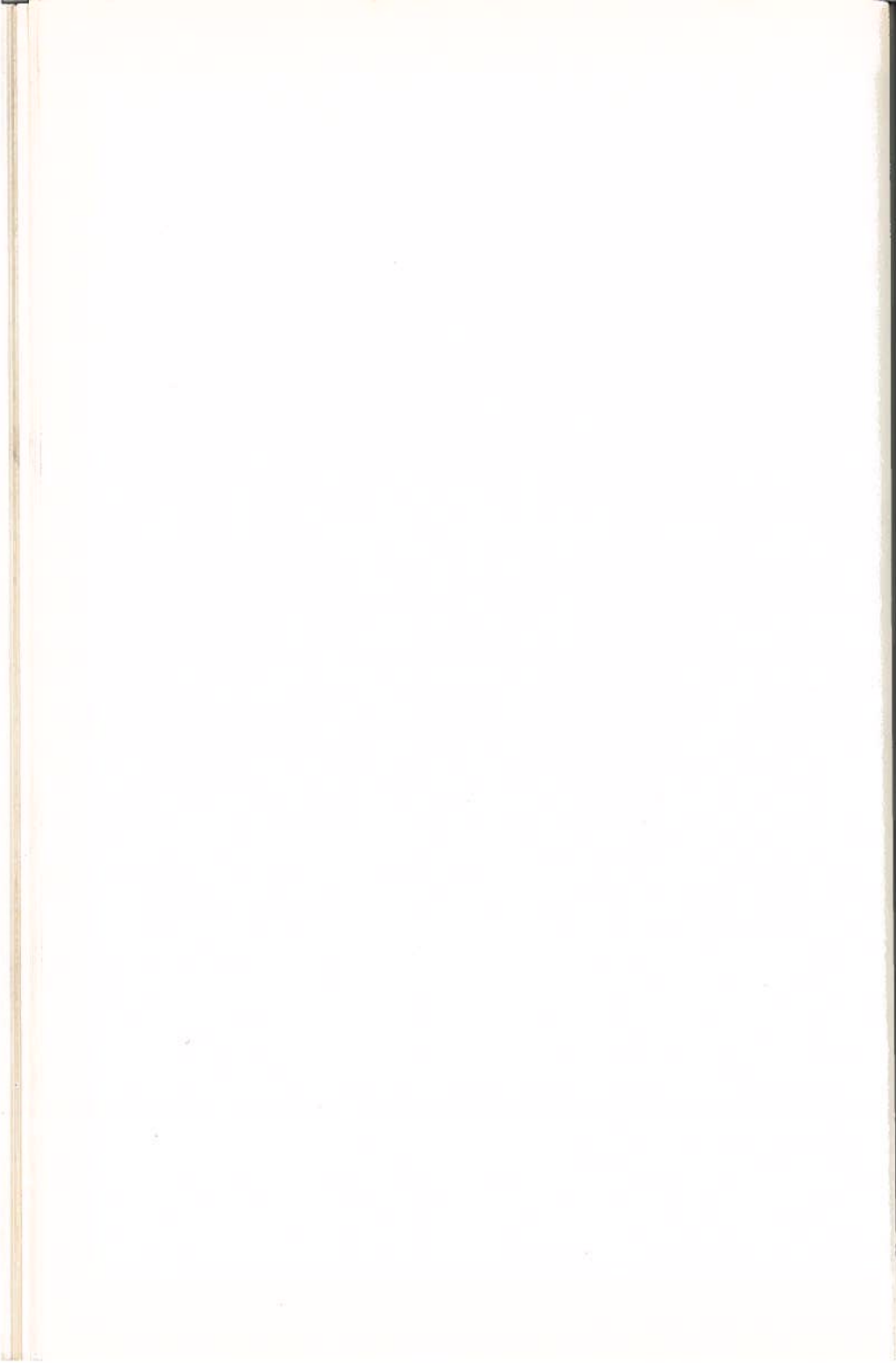
109. Aquet qu'a u hidje de ca.

Celui-là, il a un foie de chien !

Signifie dans le Nistos : « il est doué pour grimper ».

Ailleurs : il a un estomac solide ; ou : il est rude.







Hableur

- 110. Se la coundos bèro, bouto la prou loun.**
Si tu racontes une histoire extraordinaire, située assez loin pour qu'on ne puisse la vérifier.

Hérédité

- 111. Bou ca casso d'araço.**
Can de raço (ca d'araço) — que casso.
Chien de race chasse naturellement.
S'emploie aussi péjorativement pour un homme marié qui court après d'autres femmes.
- 112. Aquet que s'en ag a pourta d'era labo at linçou (linço).**
Celui-là, il doit s'emporter (cette tare, ce défaut) du linge au linceul.
- 113. Ço qu'om pren ena labo — qu'om ac decho en linceu.**
Ce qu'on prend aux langes — on le laisse au linceul.

- 114. Ço que prengues en brès — qu'at portos ena toumbo.**

Ce que tu prends au berceau — tu l'emportes dans la tombe.

Héritage

- 115. Que l'a cajut uo poulido (beroyo) crabo en casau.**

Il lui est tombé une jolie chèvre dans le jardin.

- 116. Que l'a intrat ua beroya pita en casau.**

Une jolie chevrette lui est arrivée dans le jardin.

Il lui est arrivé un héritage (ou une richesse quelconque) inespéré.

Humilité

- 117. Qu'em tan pauc de causos ! Que cau bien hè prega era lumière !**

On est si peu de chose ! Il faut bien faire prier la lumière !

Réflexion en venant demander un cierge.

Hypocrite

- 118. Qu'ou darian era coumuniou sense couhessa (couhessiou).**

On lui donnerait le Bon Dieu sans confession.

C'est un (ou une) Sainte Nitouche.



Ignorance

119. **Ço qu'ed oel nou be pas — ed co nou s'en dol.**

Ce que l'œil ne voit pas, le cœur n'en souffre pas.

Imagination

120. **Dab ets sis, qu'aurion boutat Paris en uo bouteiho.**

Avec des si, on aurait mis Paris dans une bouteille.

Importun

121. **Dehoro n'ey pas ple (pleng).**

Dehors n'est pas plein.

122. **Dehoro nou y a pas hum.**

Dehors il n'y a pas de fumée.

Deux sens possibles :

1° *Si je gêne, je m'en vais.*

2° *Si tu ne te trouves pas bien ici, va voir dehors.*

Inefficacité

- 123. Bouta u emplastre sus uo camo de boès.**
Mettre un emplâtre sur une jambe de bois.
C'est absolument inefficace.

Influence

- 124. Et bou mèstre que hè et bou baylet.**
Le bon maître fait le bon valet.

Ingratitude

- 125. Hè be a u ase — que't pagara dab pets.**
Fais du bien à un âne, il te paiera avec des pets.
On n'est payé que de désagréments par certaines personnes à qui on a fait du bien.
- 126. Quan om porto era chiwado (chiwaso) a u ase — qu'om ey pagat de pets e d'arruets.**
Quand on porte l'avoine à un âne, on est payé de pets et de ruades.
Même si vous vous dérangez pour leur être utile, certains ne vous rendront que des méchancetés.

Insolvabilité

- 127. Tiro sang de uo pèyro — se nou n'y a.**
Tire du sang d'une pierre, s'il n'y en a pas.
Tu ne pourras pas obtenir d'argent car je n'en ai pas.

Intérêt (particulier)

- 128. Cado un que prego enta'ra siou parouesso.
Cada u que prega enta'ra soua (sua)
parouessa.**

Chacun prie pour sa paroisse.

Chacun défend son intérêt ou son point de vue.

Intelligence (des sots)

- 129. Cada bèstio qu'a soun sens.**

Chaque bête a une certaine faculté.

*Chaque sot a une certaine intelligence en quel-
que domaine.*

Je m'en fichisme

- 130. Que's fout d'et ber coumo d'et madu.**

Il se moque du vert comme du mûr.

- 131. Qu'es fout d'et tiers coumo d'et quart.**

Il se moque du tiers comme du quart.

Joueur

- 132. Pescadou, cassadou e jougadou
(yugadou), n'an james bastit maysou.**

Pêcheur, chasseur et joueur n'ont jamais bâti
maison.

Lancée

133. Tant que bira — que hè et tour.

Tant que ça roule, ça fait le tour.

Les choses continuent sur leur lancée.

Lacunes (de l'âge)

**134. Si joenesso boulio — e si bielhesso
poudio !**

Si jeunesse voulait — et si vieillesse pouvait !

Lâche

**135. Qui n'ac goso pas hè at dio — qu'ac hè
dab era halho.**

*Celui qui n'ose pas le faire en plein jour, le fait
avec la torche (la chandelle).*

Longévitè

**136. Que duro mes aquet de qui mieulo
qu'aquet de qui fieulo.**

**Que ba mes lougn u que piulo que u que
chiulo.**

Celui qui miaule (piaule) dure plus que celui
qui siffle.

*Un maladif va quelquefois plus loin qu'un
solide gaillard.*

M M

Maison

137. **Bibo caseto mio, per tan praubeto que sio.**

Caseta mia — per ta praube que sia.

Vive ma petite maison pour si pauvre qu'elle soit !

Malchance

138. **Que plau (ploy) toustem sus ets moulhats (bagnats).**

Il pleut toujours sur les mouillés.

La malchance semble s'acharner sur les défavorisés.

Malins

139. **Fi countro fi — cap de doubbluro.**

Malin contre malin, rien à faire : la lutte est égale.

Mariage (mésentente)

140. **Talha, talha, couteras,
p'et cot d'era mia henna que passaras.**

Taille, taille, gros couteau ! Par le cou de ma femme tu passeras.

Mariage (nouvelle mariée)

141. **Gouyato maridado,
forço (un pialè de) (bètcop de) galans.**

Jeune fille mariée, beaucoup de galants.

Elle se vante qu'elle a eu beaucoup de prétendants.

Ce dicton sert aussi à dépeindre le regret de ceux qui, par manque de hardiesse, ont laissé échapper un bon mariage ou une bonne affaire.

Mariage (d'une fille vulgaire)

142. **A cada cuco soun cucar.**

A chaque vilain insecte (genre cafard, chenille), un mâle approprié.

Quand une jeune fille vulgaire trouve un mari dans son genre.

Mariage (loin de chez soi)

143. **Qui loegn se marido — troumpo ou troumpat sera.**

**Qui louy de caso es ba marida,
troumpa bo ou troumpat sera.**

Qui va se marier loin, trompe ou sera trompé.

Matinal

- 144. James douro (dourleu) nou a emproutat a tard (tardieu).**

Jamais tôt n'a emprunté à tard.

L'homme matinal gagne plus d'argent que celui qui se lève tard. Il n'a pas besoin d'emprunter, surtout à plus pauvre que lui.

Méchants (durée des...)

- 145. Eras machantas yerbas nou's perden pas atau.**

Les mauvaises herbes ne se perdent pas ainsi.

On ne se débarrasse pas facilement des mauvaises gens.

Meuniers

- 146. Cambia de mouliè — cambia de fripou.**

Changer de meunier, c'est changer de fripon.

- 147. Vanto't, mouliè — se arres nou ac hè.**

Vante-toi, meunier, si personne ne le fait.

Le meunier avait il n'y a pas si longtemps un rôle économique extraordinaire. On avait besoin de lui et il le savait.

Il devenait riche et on l'accusait de tous les péchés, mais surtout de vol. Alphonse Daudet fait dire au curé de Cucugnan : « Samedi, je confesserai le meunier ! Ce n'est pas trop d'un jour pour lui tout seul. » Il y avait aussi à leur égard beaucoup de jalousie, car on a toujours mal pardonné à ses semblables de réussir.

Modération

148. Que cau menadja et trot d'era mulo.

Il faut ménager le trot de la mule.

A soi-même ou à ses inférieurs, il faut avoir la sagesse de ne pas imposer longtemps une cadence trop rapide. En toutes choses la modération permet d'aller plus loin.

Mollesse

149. Quan s'aya a ana cerca era mourt — que l'y cau embia.

Quand il faudra aller chercher la mort, on l'y enverra.

Se dit pour les gens très mous, d'une lenteur désespérante.

Moquerie (déplacée)

150. Ed espitau que's fout d'era enfirmerio (Infarmario).

L'hôpital se moque de l'infirmerie.

Mort

151. D'era mourt (mort) eras hourmigas qu'en huyen.

Même les fourmis ont peur de la mort.

152. Enta mourì — que cau demoura era poso.
Pour mourir, il faut attendre le moment.

**153. P'era punto ou p'et taloun,
que's trauque et causetoun (que's perd et
sabatoun).**

Par la pointe ou le talon se troue le pied du bas
(s'use définitivement le soulier.)

D'une manière ou d'une autre, tout finit.

**154. Qui nou haledè, que crebè ; qui ac hè,
tabe.**

Qui ne put haleter mourut et qui le put, mourut
aussi.

La mort n'épargne personne.

Nez (grand)

**155. U bèt clouchè en uo bèro gleyso nou y
esta pas lèd.**

Un beau clocher sur une grande église ne dépare
pas.

*Un grand nez n'a jamais déshonoré un joli
visage.*





Oeil

156. Oelh berou — qu'ey aule ou tout bou.

Œil vairon est mauvais ou tout bon.

L'œil vairon est un œil plus clair que l'autre. On trouve ce défaut, si défaut il y a, chez les humains et dans certaines races d'animaux, particulièrement les chiens et les chevaux. Jamais, d'après certains, chez les autres animaux de la ferme.

Oisif

157. Qui nou s'en gagna, ni en França — ni en Espagna.

Qui ne gagne pas d'argent (ne travaille pas), ne peut pas davantage vivre commodément en France qu'en Espagne.

Optique (des choses)

158. Cada un (cad'un) que be midlo a sa porto.

Chacun voit midi à sa porte.

Chacun voit les choses à sa manière.

Ordre (des choses)

159. Nou cau pas bouta et car dewant ets boeus.

Il ne faut pas mettre le char devant les bœufs.

160. Cada causo en soun temps.

Chaque chose en son temps.

Oubli

161. Tant en ploy — tant et bent en eschugo.

Autant il pleut, autant le vent en essuie.

Les difficultés passent. Le temps efface les peines.

Ouvrage

**162. Qu'ey loungo era asso,
quan passo p'era memo brasso.**

Il est long l'écheveau lorsqu'il passe toujours par les mêmes bras.

Un ouvrage facile, lorsqu'il dure est pénible.

Paiement (anticipé)

**163. Tambouri pagat d'awança,
nou a james hèt bou sou (que hè toustem
machan soun).**

Tambourin payé d'avance n'a jamais donné un bon son.

Le travail payé d'avance laisse toujours à désirer.

Papier

164. **Et papè qu'ey u ase — que pren (porto) tout.**

Le papier est un âne : on lui fait porter n'importe quoi.

Parole

165. **Parlo poc — parlo bien.**

parle peu — parle bien.

166. **Qui lengo a — a Roumo ba.**

Qui langue a — à Rome va.

167. **A trop parla — qu'om desparlo.**

A trop parler — on démolit ce qu'on a voulu dire.

Partage

168. **Quan n'y a ta u — que'n y a ta dus.**

Quan n'y a ta dus — qu'en y a ta tres.

Quand il y en a pour un, il y en a pour deux.

Quand il y en a pour deux, il y en a pour trois.

169. **Ço de men (mié) : men (mié) ;**

Ço de ton (tué) : ton e men (tué e mié).

Ce qui est à moi, est à moi.

Ce qui est à toi, est à toi et à moi.

C'est une curieuse conception du partage. On l'attribue ironiquement à beaucoup d'accapareurs et d'égoïstes.

Parvenu

170. **Qui ben de mico a pan — ey pire qu'et can.**

Qui passe de simple farine cuite, à pain, est pire que le chien.

Le parvenu est souvent méchant, dur, sans pitié.

Pêcheurs

171. **Grans cassayres, grans pescayres — grans menturs.**

Grands chasseurs, grands pêcheurs : grands menteurs.

Voir les mots : chasseur et joueur.

Pelage

172. **Baco pigalhado — bedèt pigalhat.**

Vache pie — veau de deux couleurs.

173. **De tout péu — bouno bèstio.**

Dans chaque couleur de peau, il y a de bonnes bêtes.

S'emploie aussi pour affirmer les qualités d'une personne laide.

Pénurie

- 174. Quan ed arrestellè ey boeyt — ets chibaus que's truquon.**

Quand le râtelier est vide, les chevaux se battent.

La pénurie est source de disputes.

Pitié

- 175. Qui pietat a (nou a) — pietat troubara (nou troubara).**

Qui est (n'est pas) miséricordieux, trouvera (ne trouvera pas) miséricorde.

Place (pour chacun)

- 176. A cada cuca — et sue cuquet.**

A chaque insecte, son trou.

A chaque chenille, son cocon.

Chacun doit avoir sa place, son gîte.

Plaisirs

- 177. Qui's marido ou qui's logo, sous plases se yougo.**

Qui se marie ou se loue, joue (comme aux dés) ses joies.

En français : le mariage est une loterie.

Porc

178. Porc pelut — arre de perdu.

Porc velu — rien de perdu.

179. Porc pendut — cau bewe un truc.

Porc penjat — cau bewe un patac.

Maintenant que le cochon est pendu, il faut boire un bon coup.

Possession

180. Bau mes tengue qu'espera.

Il vaut mieux tenir qu'espérer.

Présence

181. Om nou pot pas este a'ra proucessiou, e souna eras campanos.

On ne peut pas être à la procession et sonner les cloches.

Français : on ne peut pas être au four et moulin.

Prétention

182. Petit mèstre — gran cariot (carret).

Petit patron — grand engin de transport (pour paraître important).

- 183. Nou cau pas boule ensegna (enchigna) bleih renar (arenart) a gaha garlos.**

Il ne faut pas prétendre enseigner un vieux renard à attraper des poules.

- 184. Nou cau pas boule peta mes haut que d'et sue cu.**

Il ne faut pas vouloir p.... plus haut que son derrière.

Le dicton suivant dit la même chose, mais d'une manière plus humoristique.

- 185. Nou cau... etc... mes en sus qu'om nou pot, sinou que cau hè u tut ena esquio.**

Il ne faut pas... etc... plus haut qu'on ne peut, sinon il faut faire un petit trou dans le dos.

Avec ou sans humour, la critique est sévère et s'adresse aux prétentieux qui veulent paraître plus qu'ils ne sont ou faire plus qu'ils ne peuvent.

Prêtre

- 186. Esquia de gat,
nas de ca,
cama de caperan — nou soun james trop cauhats.**

Dos de chat — nez de chien — jambe de prêtre ne sont jamais assez chauffés.

Pendant qu'agriculteurs et ouvriers travaillaient au froid, le prêtre restait au chaud.

Prix

- 187. Ço de boun marcat — que's tourna ca.**
Ce qui est bon marché, revient cher.

Profit

- 188. Tout que hè bentre,
pourbu (mes) que y entre.**
Tout profite au ventre, pourvu que ça y rentre.
Ainsi parle celui qui a faim. Il ne fait pas le difficile.
- 189. Nou cau pas decha (lecha) et pèche —
p'et bela (belega).**
Il ne faut pas laisser la pâture pour le bêlement.
*En français : brebis qui bêle perd sa bouchée.
Celui qui parle trop à table laisse passer les plats sans en profiter.*
- 190. Ey courto era èrbo — aoun nou pot pèche.**
Elle est courte l'herbe là où il ne peut paître.
Si un homme qui profite habituellement de tout délaïsse une affaire, c'est que vraiment il n'y a rien à en tirer.

Procès

- 191. Que bau mes u machant arrengamen,
qu'u bou plèyt (qu'un boun proucès).**
Il vaut mieux un mauvais arrangement qu'un bon plaid (procès).

Promesses

192. Qu'ey pla praube — et de qui nou pot proumete.

Il est bien pauvre celui qui ne peut promettre.

193. Ço qu'ey proumetut — qu'ey debut (degut).

Ce qui est promis est dû.

Proximité

194. Qui parlo d'et loup — era couo l'en sen.

Qui parle du loup, lui sent la queue.

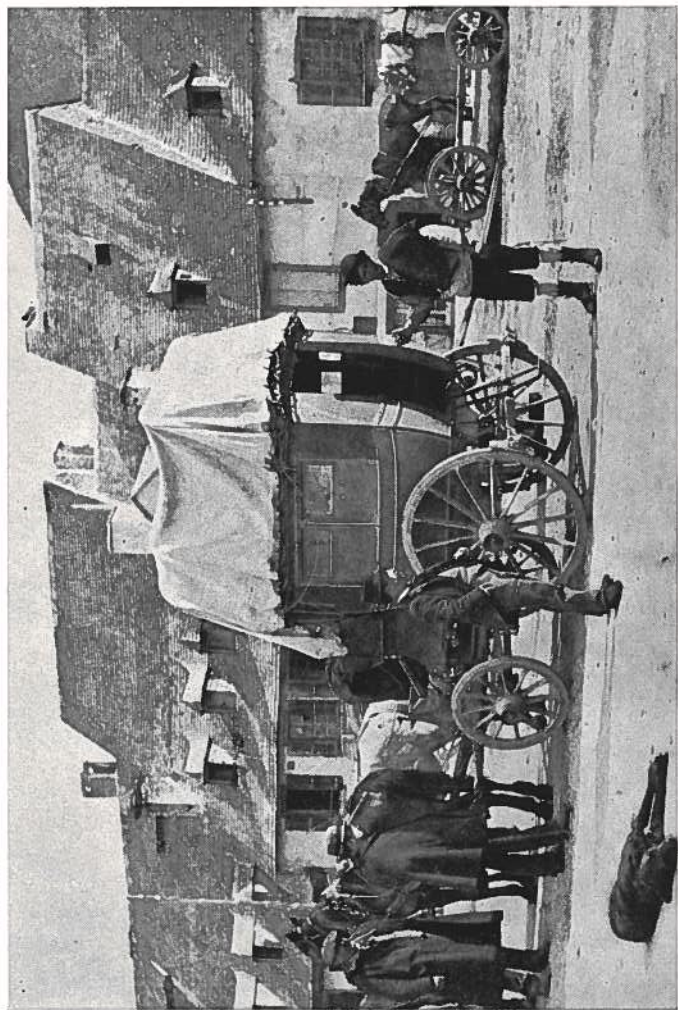
Français : qui parle du loup, le tient par les oreilles.

Quand quelqu'un arrive juste au moment où on parle de lui.

Qualité (à défaut de...)

195. Fauto de griewo — minyo ets mèrlis.

A défaut de grive, mange des merles.



ARREAU - MARS 1894. LE DÉPART DE LA DILIGENCE DE LANNEMEZAN.

R

Rabâchage

196. **Ço de dit e arredit — nou bau u escoupit.**
Ce qui est dit et redit ne vaut pas un crachat.
On n'y prête plus attention. Ça ne frappe plus.

Race

197. **Raça tira mes que Garouna.**
La race passe avec force, plus que la Garonne.

Rapiéçage

198. **Que bau mes pedasset que houradet (trauquet).**
Il vaux mieux un petit rapiéçage qu'un petit trou.

Recherche

199. **Qui cerco — trobo.**
Qui cherche, trouve.

- 200. Qui cerco e qui trobo — n'employo pas mau era poso.**

Qui cherche et trouve, n'emploie pas mal son temps.

Renommée

- 201. Bouno renomado — bau mes que cinto (cinturo) daurado.**

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Répartition

- 202. Diéu qu'en saubo uo cosso (uo casseto) ta cad'u.**

Dieu en réserve une louche (petite louche) pour chacun.

Repos

- 203. Que bau mes chauma — que mau moule (mole).**

Il vaut mieux chômer que mal moudre.

Il est préférable de se reposer que de mal travailler.

Repu

- 204. Porc sadout — gourrinos (arremouzilhos) (gaudinos) amaros.**

A cochon repu, les eaux grasses paraissent amères.

- 205. Bente sadout — soupos amaros.**

A estomac rassasié, les soupes paraissent amères.

- 206. At ase sadout — et blat qu'ou sembla bessas.**

A l'âne qui a mangé tout son soûl, le blé lui semble des vesces.

L'abondance rend exigeant, difficile à contenter.

Ressemblance

- 207. Eras esteras que's semblon ats soucs (a'ras soucos).**

Les copeaux ressemblent à la souche.

Les enfants ressemblent aux parents.

- 208. Qu'ey sa pay tout crachat (natre).**

C'est son père tout craché (parfaitement ressemblant).

- 209. Qui a hèt diwendrès qu'a hèt dissate.**

Qui a fait vendredi a fait samedi.

Quand deux personnes ou deux choses ont la même origine et se ressemblent.

Retard

210. Bau mes tard que james.

Mieux vaut tard que jamais.

Retour (juste retour des...)

211. A cado porc arribo (beng) soun nadau.

A chaque porc vient son Noël : l'époque où on le tue.

Celui qui fait du mal aux autres trouvera un jour son châtement.



Science

212. Ta aprene que cau paga.

Pour apprendre il faut payer.

Le sens de payer est très vaste. Il désigne, suivant les cas, ce que coûtent en argent, en sueur, en inquiétudes, en temps, les connaissances que l'on acquiert.

213. S'et sabut s'ero benut, nou seri pas et prumè ta croumpa.

Si le « su » s'était vendu, je ne serais pas le premier à l'acheter.

Scrupules (sans)

214. Que tiraria sang de ua peyra.

Il irait jusqu'à saigner une pierre.

Il n'hésiterait devant rien. Il serait impitoyable.

Sécurité

215. **Newo, newo, bourillhou,
que y a mounjetos en cachou.**

Neige, neige, petit flocon ; il y a des haricots dans la petite caisse.

**Newa, Newa, bourillhou :
eras hawas en cachou,
eras mounyetas en metau.
Newa, Newa, de couma cau.**

Neige, neige, petit flocon :
il y a des fèves dans la petite caisse
et des haricots dans la marmite.

Neige, neige, comme il faut.

*Si les choses vont mal, je m'en moque, car je
puis y faire face.*

Sillon

216. **Arrega torto — porto recolto.
Rego torto — blat que porto.**

Sillon tordu porte (quand même) récolte (de blé ou d'autre).

*C'est la réponse habituelle de celui à qui on
fait remarquer que son sillon n'est pas droit.
A quelqu'un de familier, il ajoute quelquefois :*

Rego (arrega) dreto — merdeto.

Sillon droit, petite m.....

Ce qui correspond à : tu m'embêtes.

Sots

217. **Qu'a poupat lèyt de saumo.**

Il a tété du lait d'ânesse.

C'est un imbécile.

218. Qu'ey anat poupa a Sarlabous.

Il est allé téter à Sarlabous.

*Sarlabous, petit village proche de Capvern (65),
était, dit-on, renommé pour ses élevages d'ânes.*

219. De que arritz et fat ?

De ço que nou sab.

De quoi rit le sot ? De ce qu'il ignore.

Correspond un peu au français : idiot ! qu'est-ce que tu as à rire !

220. Et mes bèt ase que sab brama.

Le plus bel âne sait brama.

*Beauté, richesse, efforts, etc, ne permettent pas
à un sot de dépasser sa sottise.*

**221. Et hilh d'et ase,
que deu brama sèt cops tout dio.**

Le fils de l'âne doit brama sept fois par jour.

*Il ne faut pas s'étonner d'une sottise faite par
un enfant inintelligent. C'est dans sa nature d'en
commettre souvent.*

**222. Mes de asous — mes de pets ;
mes de saumos — mes d'arruets.**

Plus d'ânes, plus de pets ;
Plus d'ânesses, plus de ruades.

*Dans une affaire, plus il y a d'hommes sots,
plus c'est désagréable ; plus il y a de femmes
mesquines ou inintelligentes, plus y aura de
petites rosseries.*

**223. Que bos tira de u sac ?
Saquetos !**

Que veux-tu tirer de la toile d'un sac ?
Des petits sacs ! des peilles !

D'un homme sot : des enfant sots.

**224. Que bos tira de u ni (gni) (gnè) de pigo ?
Nou'n podes tira que pigats !**

Que veux-tu sortir d'un nid de pies ?
On ne peut en tirer que de petites pies.

*Quand les parents ne sont pas intéressants,
les enfants ne le sont pas non plus.*

Sourd

225. Et mes sour — et que nou bo entene.

Le plus sourd est celui qui ne veut pas entendre.

Il n'y a pas de pire sourd...

Surveillance (manque de...)

**226. Quan et gat nou y ey pas,
ets arrats que trepen (danson).**

Quand le chat n'est pas là, les souris trotinent (dansent).

Le responsable absent, ses subordonnés en profitent.

Tour (chacun son...)

**227. U cop qu'ey d'et tour d'et ase,
e ta d'aute — qu'ey d'et tour d'et de qui
ou toca.**

Une fois, c'est le tour de l'âne ;
une autre fois, le tour de celui qui le touche.

*Celui qui prend les autres pour des nâifs et
en profite, est ou sera à son tour attrapé.*





Vaillant

- 228. Balent e boulor
n'an james hèt camì amasso.**

Vaillant et voleur n'ont jamais marché ensemble.

Vanté

- 229. At gat bantat — qu'ou cayou era couo.**

Au chat vanté, la queue lui tomba.

Il faut se méfier de ce qui est vanté. Il y a des défauts cachés.

Variété

- 230. Ets dios que's seguissen,
e nou se semblon pas.**

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas.

- 231. Cado país — sa modo ;
cado biladje — soun lengadje ;
cada maysou — sa fayçou.**

Chaque pays, sa mode ;
Chaque village, son langage ;
Chaque maison, sa façon.

Vente

- 232. A ase bielh — cabestre nau.**

Au vieil âne — licol neuf (pour favoriser la vente).

Autre sens : 1° une vieille monture supporte un cavalier novice. 2° Dans un sens péjoratif : un vieillard a épousé une jeune personne.

- 233. Bèstio floucado — nou bau uo cagado.**

Bête fleurie ne vaut rien.

La trop belle présentation cache un grave défaut.

- 234. Touta benta coupa renda.
Touto bendo coupo rendo.**

Toute vente fait perdre le bénéfice de la location.

Vérité

- 235. Toutos eras bertats
nou soun pas bounos a dide.**

Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire.

Vieillesse

- 236. Qu'ey ena bielho oulo,
qu'om hê era bouno soupo.**

C'est dans le vieux pot en terre qu'on fait la bonne soupe.

Les personnes âgées ont du bon. C'est aussi le sens de la phrase suivante :

- 237. Et lard bleih que hê bouno soupo.**

Le vieux lard fait de la bonne soupe.

Ce sont là des réponses de personnes âgées à ceux qui paraissent les négliger ou les mépriser.

- 238. Qui a loungetms biscut,
n'a pas loungetms a blewe.**

Qui a longtemps vécu, n'a pas longtemps à vivre.

Voleur

- 239. Qu'a pego en ets dits.**

Il a de la poix (de la glu) dans les doigts.

- 240. Qui pano u oeu pot pana u boeu.**

Qui vole un œuf peut voler un bœuf.

Voyage

- 241. Qui court, leco ;
qui esta, seco.**

Qui voyage, lèche ; qui reste sèche.

Il est profitable de sortir de chez soi.



Argelès de Bigorre ; une descendante de Bernadotte
dans son bel ensemble de laine.
(Novembre 1892)

Temps

ÉVOLUTION DU TEMPS SELON LES MOIS Hommes - Travaux - Récoltes - Plantes - Animaux PAR RAPPORT AU TEMPS

Janvier

**242. Si yè (jambliè) ey lauradè,
pas au men mars e herewè (heurè).**

Si en janvier on peut labourer,
ce ne sera pas possible au moins en mars et
février.

**243. Ta Sen Bisens,
qu'abachon ets tors e puyon ets bens.**

Pour Saint Vincent (22 janvier),
les gelées diminuent et les vents augmentent.

Février

**244. Oué herewè — mayti candelè ;
Sen Blas, de-tras.**

Aujourd'hui, c'est le premier février ;
demain, 2 février, c'est la chandeleur ;
puis vient le 3 février, fête de Saint Blaise.

**245. Enta'ra candelèro,
biro eras oelhos d'era casalèro ;
e enta Noustro Damo de Mars,
biro las de tous parts.**

Pour la chandeleur,
sors tes brebis de l'enclos des voisins ;
et pour le 25 mars (l'Annonciation),
sors-les de tous les prés de tes voisins.

A partir de la Toussaint, la coutume permet aux bergers de faire pâître leurs brebis n'importe où, même dans les prés et l'enclos du voisin. Pour l'enclos, cette tolérance prend fin le 2 février, date approximative à laquelle l'herbe commence à repousser. Il est normal que chaque propriétaire fasse d'abord bénéficier ses propres animaux de cette pâture nouvelle, surtout s'il n'a pas le temps d'aller les garder ailleurs. Cette règle concernant l'enclos est rigide et le berger oublieux ou profiteur a tout intérêt à se souvenir des menaces suivantes en cas d'infraction :

246. Ta Sen Blas — garo se y bas.

Pour Saint-Blaise, gare si tu y vas.

247. Sinou, ta Sen Blas — que l'en pagaras.

Sinou, pour Saint-Blaise tu le paieras.

**248. Ta Sen Blas, si nou las ne tiras pas,
et bastou ou ra capa t'y decharas.**

Pour Saint-Blaise, si tu ne les retires pas,
ton bâton ou ta cape tu y laisseras.

Le privilège sur les autres prés du voisin prend fin le 25 mars. A partir de cette date, chacun doit garder ses bêtes chez soi ou dans les terrains communaux. Bien que ce droit de pacage semble avoir été général dans la région, il est des communes où il n'a peut-être pas été pratiqué. A moins qu'on en ait perdu le souvenir !

**249. Ta 'ra candelèro,
hè pastèros ta'yt (ta't) cap d'era caperièro
(capiâlèro).**

Pour la chandeleur,
fais des crêpes jusqu'au faite du toit.

250. Ta Sen Blas — pastèros dinco't nas.

Pour Saint-Blaise, des crêpes jusqu'au nez.

**251. Quan heurè (herewè) nou hè pas sa
heuretats (hereoutats), touts es mesis
d'er'annado que soun courroussats.**

Quand février ne fait pas sa rudesse habituelle,
tous les autres mois de l'année sont en colère.

**252. Era nièu (nèu) de heurè,
que bau engrè (un bèt hiamè).**

La neige de février,
vaut de l'engrais (ou un beau tas de fumier).

**253. Ploujo de heurè,
cada gouto bau u dinè.**

Chaque goutte de pluie de février vaut un
denier.

*Le denier tournois qu'il ne faut pas confondre
avec le denier romain valait la douzième partie
du sou. La goutte d'eau n'est pas chère, mais
comme il y en a beaucoup !...*

**254. Era nièu de heurè,
era gario la s'emporto en pè.**

La neige de février, la poule se l'emporte au
pied.

**255. Quan ets cholous cantan en heurè,
Cau puja ets estramos enta't soulè.**

Quand les crapauds chantent en février (trop
tôt), il faut ramasser les débris de foin que les
bêtes ont laissé traîner dans la mangeoire et les
remonter au grenier.

*Les mois suivants seront durs et il faudra écono-
miser.*

**256. Quan canta et cholo en mes de heurè,
cap de lato nou cau ta't nouguè.**

Quand le crapaud chante en février,
on n'aura pas besoin de gaule pour le noyer.

Il n'y aura pas de noix.

- 257. Eras bacos d'et bou baquè,
que peoumudan en mes de herewè.**
Les bêtes du bon vacher perdent leur poil en février.
- 258. Qui aucit uo puço (pus) en heurè,
en aucit un milè.**
Qui tue une puce en février, en tue un millier.
- 259. Qui bey pucis en mes de heurè,
qu'en beyra u milè.**
Qui voit des puces en février en verra un millier.

Mars

- 260. Mars poussierous — an malerous.**
Mars poussiéroux — an malheureux.
Ce fut le cas en 1972. A part le foin, abondant mais rentré dans de mauvaises conditions, les autres récoltes laissèrent beaucoup à désirer. Chose même jamais vue par les anciens, une bonne partie du maïs gela sur pieds.
- 261. Poudo douro — poudo tard,
arre nou bau era talho de mars.**
Taille tôt, taille tard,
pour la vigne rien ne vaut la taille de mars.
- 262. Ta 'ra Sen Jousèp,
cada piga qu'a soun castèt.**
Pour St Joseph (19 mars), chaque pie a son château.

**263. A Sen Jousèp,
cado pigo soun castèt,
e cado pègo soun pèc.**

A St Joseph, chaque pie a son nid
et chaque fille naïve ou pas dégourdie un mari
qui lui ressemble.

L'Eglise a toujours demandé aux baptisés de faire pénitence pendant l'avent et le carême, et d'éviter autant que possible pendant ces périodes les occasions de trop grande réjouissance, dont le mariage. Ce désir était, en général, compris et respecté. A ces deux époques, appelées temps clos, le mariage était toujours possible, mais sans forme solennelle, à moins de dispense. En pratique, durant le carême, on admettait les mariages solennels pour la St Joseph, mais très souvent ces mariages étaient urgents, d'où le dicton ci-dessus.

**A Sen Jousèp, a cado pigo soun castèt,
se nou l'a, ya l'a lèu hèt.**

A St Joseph, à chaque pie son château,
si elle ne l'a — elle l'aura bientôt fait.

Avril - Mai

**264. Quan et coucut e canto en deshoelhat,
en poc de palho hort de blat.**

Quand le coucou chante alors que la plupart
des arbres n'ont pas encore mis leurs feuilles,
sur peu de paille il y aura beaucoup de blé.

**265. Quan et coucut canto en descaperat,
cado bauquè hè soun sac de blat.**

Quand le coucou chante avant que les feuilles soient sorties, chaque tas de 12 gerbes fait son sac de blé.

**266. Entre mars e abrieu (abriu),
canto coucut, s'es bieu (biu) ;
En may, canto mourt (mort) ou bieu (biu).**

Entre mars et avril, chante coucou si tu es vivant ; en mai, chante mort ou vivant.

Suivant le temps et l'altitude, le coucou chante de mars à juin. Dans la plaine, c'est au premier avril que le coucou doit chanter « mort ou vif ». En montagne, il chante au moins en mai. Dans le Louron on dit qu'il doit chanter :

**« d'et prumè abrieu as prumères
salabanes ».**

entre le premier avril et les premières meules de foin (juin).

**267. En abrieu — nou'm toques d'era lata ne
d'et sabieu.**

En avril, ne me touche ni avec un long bâton, ni avec un scion.

C'est la brebis qui parle. Après l'hiver, l'agnelage, le foin rationné, la brebis est très affaiblie. Avril est un mois critique où le berger a tout intérêt à ne pas la rudoyer.

- 268. Dinc'au mes d'abriu (abrieu)
Nou't tires pas un hlu (hlieu)
Mes au mes de may
Tiro't ço que't play.**

Jusqu'au mois d'avril, ne quitte pas un fil ;
en mai, tire ce qui te plaît.

- 269. Loung coumo era hame de may.**

Long comme la faim de mai.

A l'époque où le paysan, et le montagnard surtout, ne pouvaient compter pendant la mauvaise saison que sur les réserves des produits locaux, mai était le mois le plus tragique. Le grain pour la farine, les pommes tardives, le miel, les salaisons de porc ou de mouton touchaient à leur fin, ainsi que le foin pour les animaux. Quant aux récoltes nouvelles, elles se faisaient impatientement attendre.

- 270. Diu (Diéu) nous goardo (ouare) d'era
pousco de may, e d'era hango d'aoust.**

Dieu nous préserve de la poussière de mai
et de la boue d'août.

*Mai pluvieux et août sec font, par contre, les
bonnes récoltes.*

- 271. Se plau et dio d'era Trinitat,
et blat que s'en tourno p'era mentat.**

S'il pleut le jour de la Trinité,
le blé perd de moitié.

*La Trinité se fête le premier dimanche après
Pentecôte. C'est l'époque où le blé fleurit. S'il
pleut, de nombreuses fleurs, lavées ou arrachées
par la pluie, ne donneront pas de grain.*

Juin - Juillet

- 272. Quan plau (ploy) enta Sen Medar,
que plau (ploy) quaranto dios mes tar.**

Quand il pleut pour Saint-Médard (8 juin),
il pleut quarante jours plus tard.

- 273. Ed espich (aygat) de Sen Barnabè,
si nou ey dawan, qu'ey darrè.**

L'averse de Saint-Barnabé (11 juin),
si elle ne précède cette fête, la suivra.

- 274. Ni jul (yulh-jun), ni julhet (yulhet),
ni henno, ni caulet.**

En juin et juillet, ni femme ni chou.

*Les travaux agricoles durant ces deux mois sont
si fatigants qu'il est conseillé de ne pas gaspiller
ses forces par ailleurs.*

- 275. Annado de he — annado d'arre.**

Année de foin, année de rien.

*Les conditions météorologiques qui favorisent
une belle récolte de foin ne permettent pas la
bonne venue des autres cultures.*

- 276. Ta Pentecousto — touto poumo bouto
crousto.**

Pour Pentecôte, toute pomme façonne sa peau.

- 277. Annado de palhos — annado de callos.**

Année de pailles, année de cailles.

Août

- 278. A Sen Rouquet — semio et napet.
A Sen Rouquet — et boun napet.**

A Saint Roch (16 août), sème le navet.
A Saint Roch, le bon navet.

- 279. Quan Nousto Damo passo — terro glaço.**

Quand Notre-Dame de l'Assomption passe
(15 août), la terre se refroidit.

- 280. Aoust que oustejo — e seteme que netejo.
Aoust que aousteja — e seteme que neteya.**

Août mûrit et septembre nettoie.

Autre sens : le mois d'août ébranle tellement certains grands malades qu'ils ne peuvent survivre à septembre. Ce serait particulièrement le cas, d'après certains, des tuberculeux. D'autre part, dans les régions où à cette époque on fait manger aux vaches des têtes de maïs, le lait de ces bêtes contient un véritable poison néfaste surtout à ceux qui en consomment le plus : les nourrissons et les vieillards.

Septembre

- 281. Ta Sent Abouns,
que tourno er'aygo p'eras houns.**

Pour Saint Ebons (12 septembre), l'eau revient dans les fontaines.

Octobre

- 282. Ta 'ra sasou d'eras castagnos,
que cau awèyta era mountagna ;
ta 'ra sasou d'era gawèro,
awèyta era ribera (et dabat).**

A la saison des châtaignes, pour connaître le temps, regarde la montagne ; à la saison de la javelle (blé coupé, couché et non encore lié), regarde le nord.

De toutes façons, dans notre région, le ciel est généralement serein en octobre-novembre, d'où cet autre dicton :

- 283. Ta't tems d'eras castagnos,
et sere ena mountagno.**

Au temps des châtaignes, le temps est serein en montagne.

Novembre

- 284. A'ra Sento Catarino,
tout boès pren racino.**

A la Sainte-Catherine, tout bois prend racine.

- 285. Ta'ra Sen Serni (Sarni),
era nèu p'et caml.**

Pour la Saint-Sernin (Saturnin - 29 novembre), la neige par le chemin.

- 286. A Sent Andreu, aci que soy, ditz era nèu,
se nou y soy pas, ya y serey lèu.**

A Saint-André (30 novembre), je suis là, dit la neige ; si je n'y suis pas, j'y serai bientôt.

Décembre

- 287. Era nèu d'et abbens,
qu'a cachaus e dents.**

La neige qui tombe avant Noël a grosses et petites dents.

- 288. Nadau sense luo — de cen oelhos, uo.**

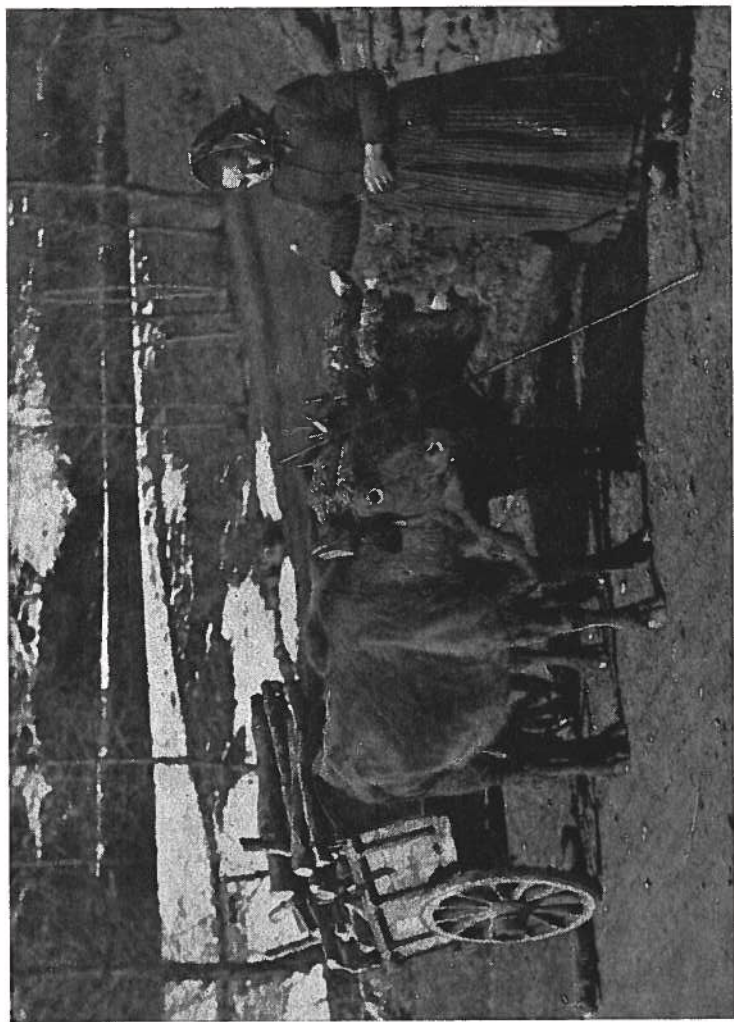
Noël sans lune, sur cent brebis, il en reste une.

- 289. Ta Sento Luço,
et dío qu'alounco de u saut de puço ;
Ta Nadau — de u saut de brau ;
e ta cap d'an — que's counech et choc
e't gran.**

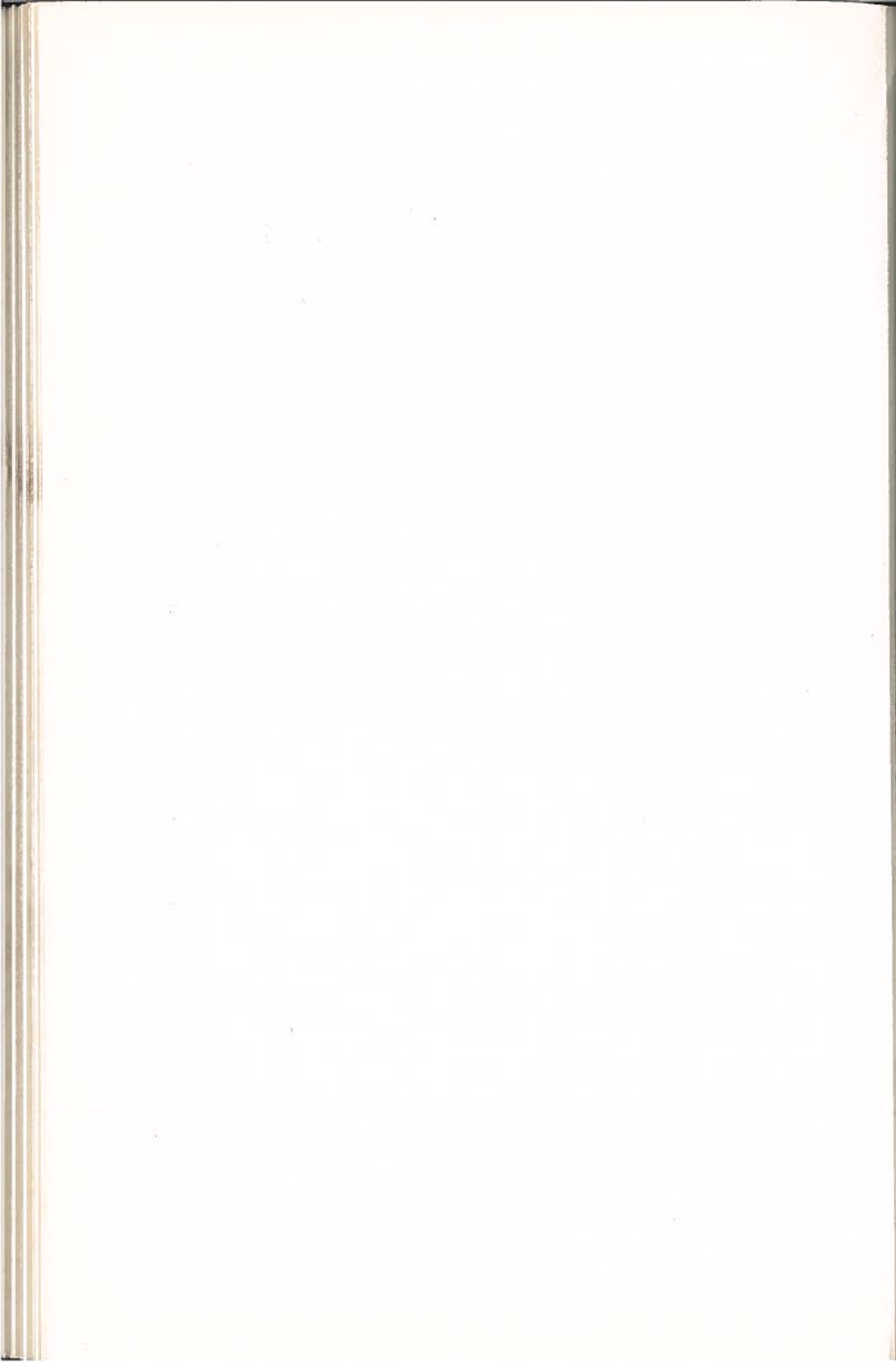
Pour Ste Lucie (autrefois le 26 décembre), le jour allonge d'un saut de puce ; à Noël, il allonge d'un saut de jeune bœuf et pour le premier de l'an, on perçoit déjà nettement la différence entre les journées courtes et les journées longues.

- 290. Qui ta Nadau s'assourelho (s'assoulelha),
ta pascos (Pasques) s'aturrelho
(s'aturrelha).**

Qui a Noël prend le soleil, à Pâques se sèche devant le feu.



Arreau. — Attelage de bœufs près d'Aspín. Février 1894.



Prévisions Météorologiques

Animaux (et temps)

**291. Quan era baco es leco,
et lendema arre nou seco.**

Quand la vache se lèche, le lendemain rien ne sèche.

**292. Annada de grans bespès,
annada de grans newès.
De bèts bespès — de bèts newès.**

Année de grands (beaux) guêpiers,
année de grands (beaux) névés.

Arc-en-ciel

293. Arc (arquet) (arcouln) (baran) d'et mayti (maytin),
era plouyo p'et caml (camln) ;
arc (arquet) (baran) d'era brespado,
era plouyo qu'ey passado.

Arc-en-ciel du matin, la pluie est en chemin ;
Arc-en-ciel du soir, la pluie est passée.

Neige

296. Nèu ardouno — d'auto en douno.

Neige petite et ronde amène l'autre : celle à gros flocons.

Nuages

297. Oé (oey) agnerè — mayti laytè.

Ciel moutonné aujourd'hui demain sera laiteux (pluvieux).

298. Cèu agnerè — era plouyo at darrè.

Ciel moutonné, la pluie vient derrière.

**299. Brumo roujo d'et se — bèt tems se be ;
brumo roujo de midlo — era plouyo
(ploujo) tout et dio ;
brumo roujo d'et mayti — era plouyo p'et
cami.**

Nuage rouge du soir : beau temps se voit (le lendemain) ;

nuage rouge de midi : la pluie tout le jour ;

nuage rouge du matin : la pluie est en chemin.

Vent

**300. Et bent d'auta sus era tourrado,
plouyo a'ra brespado.**

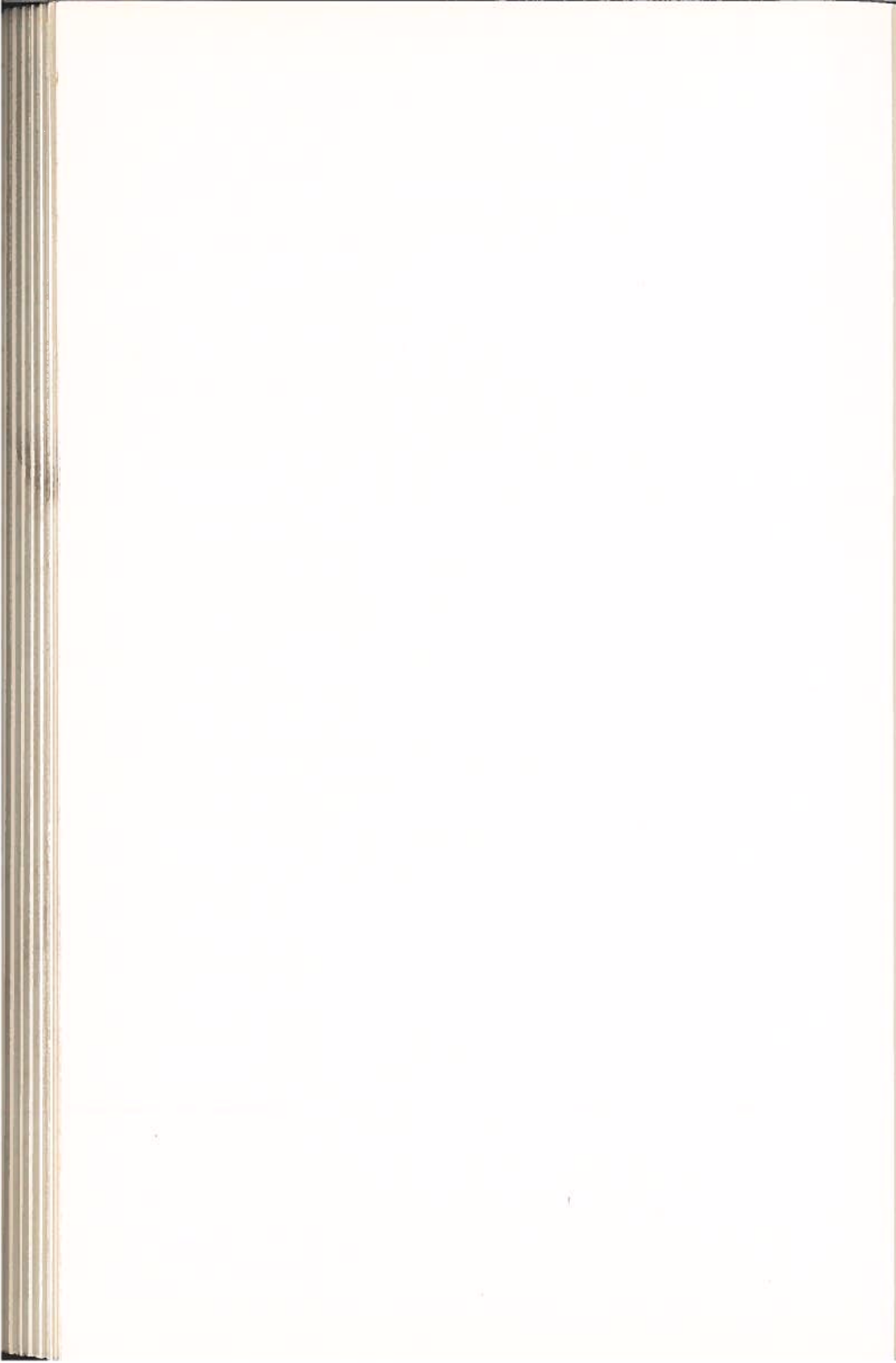
Le vent d'autan sur la gelée, amène la pluie dans la soirée.

Tonnerre

**301. Se periglo (a) sus et brom,
de oeyt ou nau dios (dias) nou hara boun.**

S'il tonne sur le brouillard,

durant huit ou neuf jours il ne fera pas beau.



Généralités sur le temps

Hiver

302. Ed iwèr n'a james estat minyat p'ets arrats.
L'hiver n'a jamais été mangé par les rats.

**303. Ed iwèr n'ey pas bastard,
si nou hè de douro — qu'ou hè de tard.**
L'hiver n'est pas bâtard :
s'il n'agit tôt, il agit tard.

Lune

304. Ome luè — n'a james hèt palhè.
Homme qui tient compte de la lune, n'a jamais
fait pailler.
Il ne réussit pas ses récoltes.

- 305. Era luo diwendrero — que lawo era carrero.**

La lune du vendredi lave le chemin.

- 306. D'era luo (liou) (lua) d'et dibes,
e d'era bisito d'et segnou,
de cen en cent ans qu'en aurio prou.**

La lune qui tourne le vendredi et la visite du seigneur, avec une chaque cent ans ce serait suffisant.

Soleil

- 307. Dab et soulelhet — et capetet.**

Quand le soleil est tempéré, il faut prendre la petite cape.

- 308. Après et ben — era plouyo (ploujo) ;
après era plouyo — et soulelh.**

Après le vent, la pluie ; après la pluie, le soleil.

- 309. Nou y a pas dissate sense soulelh,
ni bielhos sense counselhs.**

Il n'est pas de samedi sans soleil,
ni de vieilles sans conseils.

LEXIQUE

Les numéros sont ceux des PROVERBES et DICTONS et non ceux des PAGES

A

Abus	1 + 2 + 3	Août	270 + 278
Accapareur	4		279 + 280
Actions	5	Apprendre	14 + 212
Affairé	6 + 7 + 8	Apprenti	15
Aide	9	Arbre	66 + 68 + 264
Aiguillée	60		265
Amasseur	70 + 71	Arc-en-ciel	293
Amour	10 + 11	Arrangement	191
Amourettes	12	Argent	16
Amusements	13	Ascension	17
Ane	2 + 3 + 4	Assomption	279
	51 + 58 + 106	Aubépine	48
	125 + 126 + 164	Autorité	18
	206 + 220 + 221	Avarice	19 + 20
	222 + 227 + 232	Avenir	21
Anesse	217 + 222	Avent	287
André (St)	286	Averse	273
Anges	79	Averti	22 + 23
Angle	63	Aveugle	67
Année	292	Avide	24
Annonciation	245	Avoine	126
		Avril	266 + 267 + 268

B

Bâiller	25 + 26	Blé	206 + 264 + 265 271
Banque	47	Bœuf	159 + 240
Barbe	90	Boire	179
Barnabé (St)	273	Bois	87 + 123 + 284
Bâtisseur	27	Boiteux	33 + 34
Bâton	59 + 248 + 267	Bordeaux	294 + 295
Bavard	28	Borgne	67
Beauté	29	Bossu	33 + 34
Bébé	103	Boue	270
Bèlement	189	Bouteille	120
Bénéfice	30	Bouillon	289
Berceau	114	Bras	162
Bertrand (St)	43	Brebis	11 + 245 + 288
Bête	129 + 173 + 233	Brouillard	301
Bien	125	Bûcheron	35
Biens	32	Buveur	36
Blaise (St)	244 + 246 + 247 248 + 250		

C

Cabaret	93	Chat	13 + 20 + 23 49 + 186 + 226 229
Caille	277	Châtaigne	282 + 283
Caisse	215	Château	64 + 262
Calme	37 à 40	Chaussette	153
Cantonnier	41 + 42	Chaussure	57 + 83
Cape	248 + 307	Chemin	73 + 285 + 305
Catherine (Ste)	284	Chenille	176
Ceinture	201	Cheval	174
Champ	46	Cheville	64
Chandeleur	244 + 245 + 249	Chèvre	115
Chandelle	135	Chevrette	116
Char	159		
Chariot	182		
Chasseur	44 + 45 + 46 47 + 132 + 171		

Chien	8 + 19 + 48 49 + 88 + 98 105 + 109 + 111 170 + 186	Conseil	309
Chignon	94	Conseilleur	56
Chômer	203	Convenance	57
Choses	84 + 117 + 160	Copeaux	207
Chou	50 + 274	Coq	18
Ciel	95 + 297 à 299	Correction	58 + 59
Cire	24	Cou	140
Cloche	181	Coucou	7 + 264 + 265 266
Clocher	155	Coup	97
Cœur	119	Coupable	52 + 61 + 62
Colère	51	Couteau	140
Communion	118	Couture	60
Complicité	52	Couturier	60
Comportement	53	Crachat	196
Conduite	54	Crapauds	44 + 255 + 256
Confession	118	Crémaillère	101
Conscience	55	Crêpes	249 + 250
		Croûte	276

D

Débrouillard	63	Deuil	72
Descente	17	Diabie	17 + 33 + 79
Découragement	64 + 65	Dieu	9 + 82 + 202 270
Défauts	66 à 69	Difficultés	73
Dehors	121 + 122	Doigts	239
Demain	74 + 75	Dormir	25 + 26
Denier	253	Dos	185
Dent	65 + 287	Doublure	139
Dépensier	71 + 72		

E

Eau	23 + 32 + 40 281	Echeveau	16
Eaux (grasses)	204	Economie	76
Ebons (St)	281	Ecoute	74 + 75
		Ecu	162

Education	77 + 78	Espérance	82
Eglise	155	Espérer	180
Emplâtre	123	Essai	80 + 81
Emprunt	144	Estomac	108
Emprunteur	79	Etirer (s')	83
Enclos	245	Etron	10
Engrais	252	Exagération	84
Espagne	157	Expérience	85

F

Façon	231	Filiation	104
Faiblesse	86	Fins (les)	12
Faim	25 + 26 + 87	Flocon (de neige)	215
	88 + 269	Foie	109
Fainéant	89	Foin	255 + 275
Farine	70 + 170	Fontaine	281
Fat	219	Fou	53 + 104
Femme	90 à 103 + 140	Fourmi	151
Fête	100	France	157
Feu	100	Franchise (manque de)	106
Février	242 + 244 à 259	Fréquentations	105
Fil	268	Fripon	146

G

Galants	141	Gestion	96
Garonne	197	Goutte (d'eau)	253
Gaule	256	Gratuité	107
Gelée	243 + 300	Grimpeur	109
Gens (mauvaises)	69	Grive	195
Gerbes	265	Guêpe	292
		Gueule	108

H

Hableur	110	Hiver	302 + 303
Haricots	215	Homme	9 + 98 + 304
Herbe	145	Hôpital	150
Hérédité	111 à 114	Humilité	117
Héritage	115 + 116	Hypocrite	118
Histoires	110		

I

Ignorance	119	Ingrat	31 + 125 + 126
Imagination	120	Insecte	142 + 176
Importun	121	Insolvabilité	127
Inefficacité	123	Intelligence	129
Infirmerie	150	Intérêt	128
Influence	124		

J

Jambe	123 + 186	Jeunesse	134
Janvier	242 + 243	Joseph (St)	262 + 263
Jardin	50 + 102 + 115 116	Joueur	132
Javelle	282	Jour	135 + 289
Je m'en fichisme	130 + 131	Juillet	274
Jeune	77 + 78	Juin	272 à 275

L

Lâche	135	Lien	77
Lacunes de l'âge	134	Lieue	73
Laid	29	Ligne	46
Laine	11	Linceul	112 + 113
Lait	217	Location (se louer)	177
Lancée	133	Longévité	136
Langage	231	Louche	202
Lange	112 + 113	Loup	87 + 194
Langue	166	Luc (St)	43
Lard	20 + 237	Lucie (Ste)	289
Lendemain	291	Lumière	117
Licol	232	Lune	91 + 288 + 304 305 + 306

M

Mai	266 + 268 à 270	Maître	15 + 124 + 182
Main	89	Malade	280
Maison	45 + 88 + 100 132 + 137 + 143 231	Malchance	138
		Malin	139
		Mariage	142 + 143 + 177

Mariée (jeune)	141	Miauler	136
Marmite	50	Midi	158 + 299
Mars	242 + 245 260 à 263 + 266	Miel	24
Matin	92 + 293 + 299	Modération	148
Matinal	144	Mollesse	149
Méchant	98 + 145	Moment	152
Médard (St)	272	Montagne	282 + 283 + 294 295
Menteur	171	Moquerie	150
Mercredi	91	Mort	149 + 151 à 154
Merdeux	61	Moudre	203
Merle	195	Mouillé	138
Messe	28	Mouton	37
Métier	104	Mule	39 + 148
Meule (de foin)	266	Mûr	99 + 130
Meunier	30 + 146 + 147	Mûres (les)	99

N

Navet	278	Nid	224
Neige	215 + 252 + 254 285 + 286 + 287 296	Noël	211 + 288 à 290
Névés	292	Novembre	284 à 286
Nez	155 + 186 + 250	Noyer	256
		Nuages	297 à 299

O

Octobre	282 + 283	Optique (des choses)	158
Oeil	119 + 156	Or	5
Oeuf	62 + 240	Ordre (des choses)	159 + 160
Oisif	157	Osier	78
Ombre	66 + 68 + 69	Oubli	161
Oncle	72	Ouvrage	162

P

Paiement	163	Pluie	138 + 161 + 253
Paille	264 + 277		271 à 273
Pailler	44 + 107 + 304		293 à 295
Papier	164	Poill	297 à 300 + 308
Pâques	290	Poile	89 + 173 + 178
Paris	120	Pointe	153
Paroisse	128	Poisson	86
Parole	76 + 165 à 167	Poix	239
	196	Pomme	276
Partage	168 + 169	Porc	178 + 179 + 204
Parvenu	170		211
Pâture	189 + 190	Porte	47 + 158
Pauvre	55	Posséder	180
Payeur	56	Postérieur	184 + 185
Pays	67	Pot	236
Pêcheur	45 à 47 + 132	Pot (petit)	96 + 100
	171	Poule	18 + 62 + 183
Pelage	172 + 173		254
Pentecôte	276	Poule (mère)	6
Pénurie	174	Poussière	260 + 270
Père	208	Poussin	6
Peste	100	Pré	65
Pets	125 + 126 + 222	Présence	181
Piauler	135	Prétention	182 à 185
Pie	224	Prêtre	72 + 186
Pré	172 + 225 + 262	Prix	187
	263	Procès	191
Pied	57 + 254	Procession	181
Pierre	63 + 127 + 214	Profit	188 à 190
Pitié	175	Promesses	192 + 193
Place	176	Proximité	194
Plaid	191	Puce	8 + 258 + 259
Plaisirs	177		

Q

Qualité	195
Quart	131
Queue	194 + 229

R

Rabâchage	196	Répartition	202
Race	111 + 197	Repos	203
Racine	284	Repu	204 à 206
Rage	48	Ressemblance	207 à 209
Rapiéçage	198	Retard	210
Râtelier	174	Retour (juste... des choses)	211
Rats	226 + 302	Rire	219
Recherche	199 + 200	Roch (St)	278
Récolte	216	Roi	67
Renard	183	Rome	166
Renommée	201	Rose	10
Rente	234	Ruade	126 + 222

S

Sac	223 + 265	Septembre	280 + 281
Saints	17	Sernin (St)	285
Saison	94	Si (avec des...)	120
Sage	53	Siffleur	136
Samedi	209 + 309	Sillon	216
Sang	127 + 214	Soir	92 + 293 + 299 300
Sapin	27	Soleil	307 à 309
Sarlabous	218	Son (de grain)	58 + 70
Saturnin (St)	285	Son (musical)	163
Saucisse	19	Sots	129 + 217 à 224 263
Saut	289	Souche	207
Science	212 + 213	Soulier	153
Scion	267	Soupe	205 + 236 + 237
Scrupules	214	Sourd	225
Sécurité	215	Sueur	41 + 42
Seigneur	306	Surveillance	226
Sens	129		

T

Taille (de la vigne)	261	Tour	133
Talon	153	Tour (chacun son...)	227
Tante	72	Travail	7 + 8
Temps	160 + 200 242 à 309	Trinité (la)	271
Tête	102	Trompé	143
Tiers (le)	131	Tromper (se)	81
Toit	249	Trompeur	143
Tombe	114	Trop (le)	1
Tonnerre	301	Trot	148
		Trou	176 + 185 + 198

V

Vache	103 + 257 + 291	Vérité	235
Vacher	257	Vert	130
Vaillant	228	Vesces	206
Vaisselle	55	Vêtement	268
Valet	124	Vieille	14 + 309
Vantée (chose)	229	Vieillesse	134 + 236 à 238
Variété	230	Vigne	21 + 46
Veau	36 + 103 + 172	Village	231
Vendange	21	Vin	32 + 92
Vendredi	209 + 305 + 306	Vincent (St)	243
Vent	93 + 161 + 243 300 + 308	Visite	306
Vente	232 à 234	Voleur	228 + 239 + 240
Ventre	108 + 188 + 205	Voyage	241

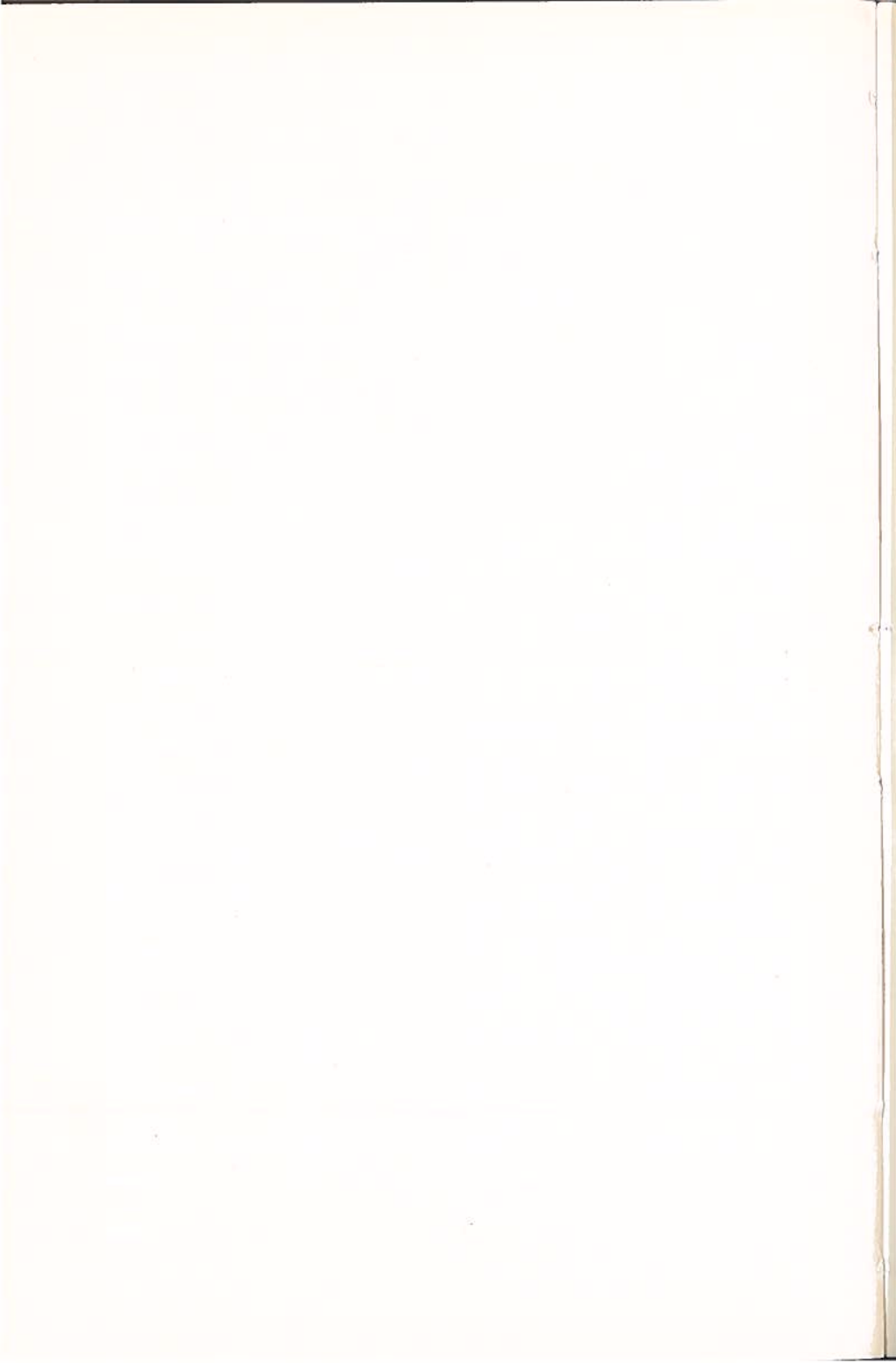
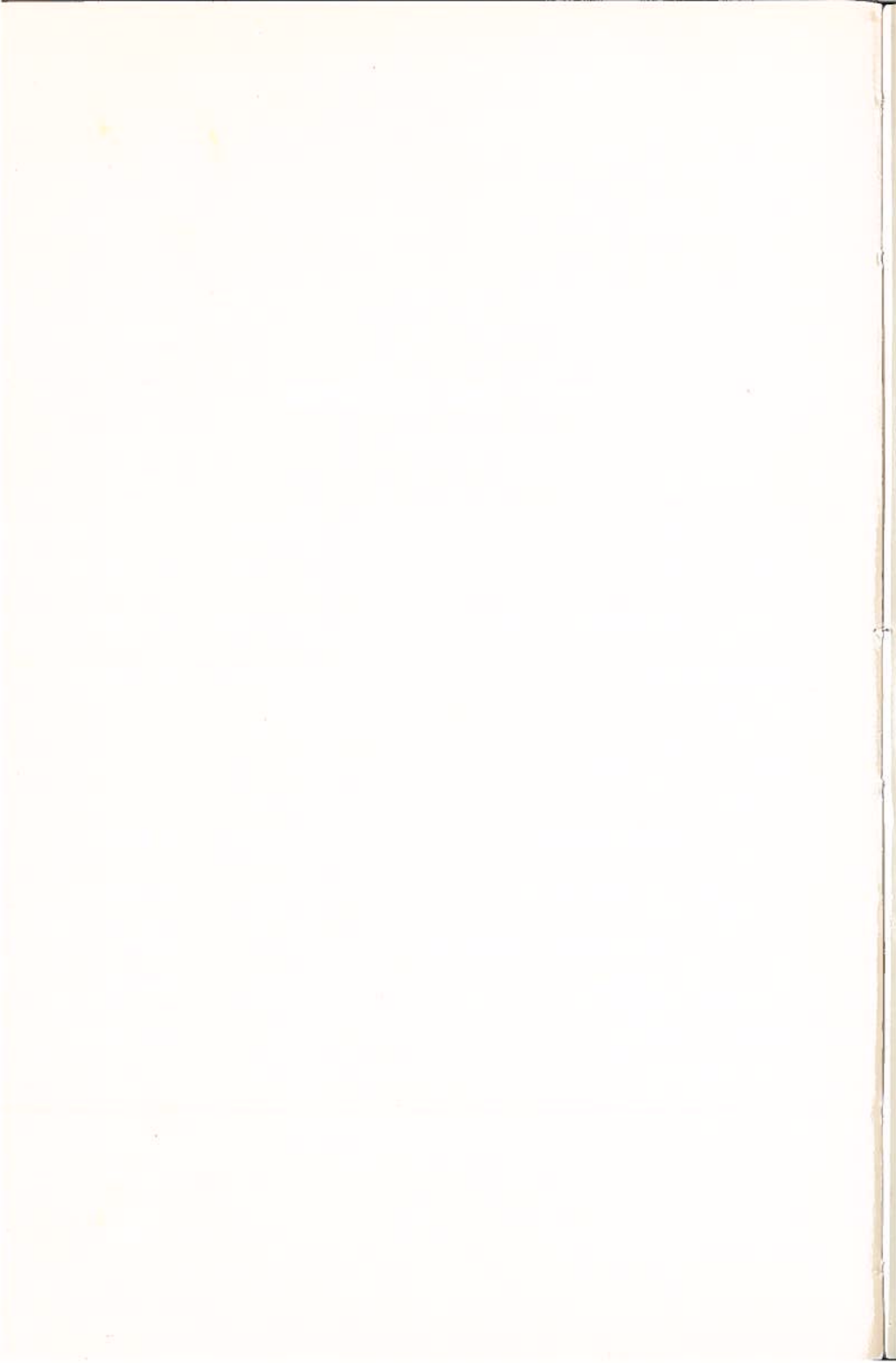


TABLE DES MATIÈRES

	Pages
LISTE DES PARTICIPANTS	5
AVANT-PROPOS	13 à 22
LANGAGE DE BASSE-NESTE ET NISTOS	14 - 17
CODE DE LECTURE	19 - 22
 PROVERBES ET DICTONS :	
Sujets généraux	25 à 90
Le temps et la vie	91 -102
Les prévisions météorologiques	105-107
Généralités sur le temps	109-110
LEXIQUE	111-119



IMPRIMERIE SAINT-JOSEPH

TARBES

**recueillis
en bigorre orientale
dans la basse Neste et le Nistos
ces proverbes et dictons
intéresseront
non seulement les linguistes
mais aussi
tous les amateurs de Gascon
et spécialement
ceux des hautes vallées bigourdanes.**

**ouvrage réalisé en équipe
sous la responsabilité de l'abbé Eugène Bernat
Mazères-de-Neste 65150 Saint-Laurent-de-Neste**

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

LIBRAIRIE - PAPETERIE
PRESSE - DISQUES
J. Escudé
65 - ARREAU